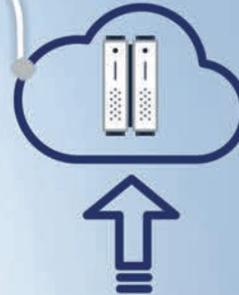




ROLEX

1288)

TT CLOUD



VOTRE UNIVERS IT EN DEUX CLICS

TUNISIE TELECOM ENTREPRISES, leader des solutions Cloud computing depuis 2010 vous offre une gamme de solutions flexibles et adaptées à votre entreprise.

Vous pouvez vous procurer en ligne les solutions Cloud les plus performantes et les plus sécurisées, grâce à des plateformes à la pointe de la technologie installées et gérées dans les DATA Centers de TUNISIE TELECOM.

Plus d'informations sur cloud.tunisiatelecom.tn

Plus que des Solutions





Par Taoufik Habaieb

Changer de logiciel

Faut-il s'enivrer, en ce mois d'août, de baignades en mer et de soirées de mariage, essayant de fuir les cauchemars qui hantent la Tunisie ? Au risque de se réveiller le 1er septembre pour se rendre compte que la situation ne fait qu'empirer, les menaces terroristes s'amplifier, l'économie se dégrader et les rangs des chômeurs s'allonger de nouveaux diplômés et rebuts du système éducatif. Pratiquer la procrastination en espérant gagner du temps n'a jamais résolu aucun problème. A fortiori, lorsque le pays est en état de guerre. Une guerre évoquée du bout des lèvres mais que l'Etat n'assume pas pleinement, c'est-à-dire avec une logique de guerre et une mobilisation générale.

Seul aux commandes, sans tout le soutien dont il a besoin, le chef du gouvernement ne peut s'ériger en chef de la majorité. Il se trouve condamné à gérer l'équipe représentant la coalition gouvernementale. S'il n'est pas en mesure de procéder à un remaniement profond et significatif de son gouvernement, six mois après son entrée en fonction, pour ne pas «perturber» l'équilibre précaire général et les «transactions» conclues au sein des quatre partis qui forment la coalition, il n'a d'autre choix que de constituer autour de lui un cabinet de guerre. Formé de quatre ou cinq superministres, tous politiques et de grande envergure, siégeant en permanence à la Kasbah, il aura à l'assister dans la gestion de cette implacable guerre sécuritaire, économique et sociale contre le terrorisme et ses dégâts. Bref, changer de logiciel !

L'Utica, de son côté, est la première des organisations nationales qui doit monter au créneau. Sa feuille de route, endossée par nombre d'autres partenaires du secteur privé, se limite à réitérer une liste de bonnes intentions avec comme unique demande, presque timide, un moratoire sur les grèves. Sans vigueur suffisante, ni imagination innovante, noyée dans le ramadan, elle est déjà oubliée. Ne s'appuyant sur aucune étude approfondie menée par ses propres centres de recherche, ne parvenant pas à accroître le nombre de ses effectifs, ni à renforcer ses structures locales et régionales, la centrale patronale, à mi-parcours de son congrès, doit retrouver son punch et sa capacité de leadership. S'imposer en acteur principal, pleinement impliqué dans cette grande guerre, exprimant sa solidarité avec les sans-emploi, consentant des sacrifices, s'il le faut, pour relancer l'économie, et non en demandeur d'avantages et de privilèges.

L'Uggt n'est pas en reste ! Les salariés n'ont pas toujours raison. Elle doit tenir compte de l'intérêt supérieur du pays au lieu de se laisser entraîner dans des conflits sociaux sans fin pour ne pas se faire sanctionner, aujourd'hui, par une fronde ; demain, lors du congrès, par une non-élection. Pas besoin d'explicitier davantage, tout est là. La classe politique ? Elle est aux abonnés absents. Où sont passés les Ahmed Néjib Chabbi, Mustapha Ben Jaafar et autres ténors de leurs partis, mais aussi bien d'autres, tous bords confondus ? Quelles propositions salutaires pour la nation ont été mises en débat ? Quels engagements mobilisateurs ont été exprimés ?

Dans la région, et dans le monde, «le jeu a changé», avec l'accord conclu par les Etats-Unis et l'Iran. Les cartes sont redistribuées, ou commencent à l'être déjà au Moyen-Orient. «L'Etat Islamique» (EI ou Daech) le ressentira dans son existence même. Premier signe qui ne trompe pas, la Turquie —et nous savons tous son rôle et ses accointances sur les frontières avec la Syrie et l'Irak— a opéré ses premières frappes contre l'EI. Plus encore, elle a autorisé, en tant que membre de l'Otan, l'armée américaine à utiliser ses bases aériennes.

«Le jeu a changé», mais prendra du temps. Beaucoup de temps, cela dépend de nous, pour ce qui est de notre pays. L'ambassadeur d'une grande puissance qui s'apprête à quitter la Tunisie ce mois-ci nous confiait : *«Je ne peux être qu'optimiste. Mais, cette fois-ci, l'alerte est sérieuse, très sérieuse, vous devez la prendre avec beaucoup d'attention. Seules de grandes puissances peuvent se permettre une erreur qui d'ailleurs ne sera épongée que sur une longue période. Pas vous, les Tunisiens»*. Son collègue, ambassadeur lui aussi d'une autre grande puissance, diamétralement opposée, qui a quitté Tunis fin juillet, est plus précis : *«Il faudrait 25 à 30 ans pour stabiliser la région. Pour la Tunisie, le voisinage est impactant !»*. Pour décoder, pas une minute à perdre, il faut prendre son destin en main et œuvrer chaque jour davantage pour blinder le pays sur le plan sécuritaire, mais aussi économique et social. C'est le rôle des politiques, du cabinet de guerre, de la société civile et de l'entreprise, le rôle de chacun.

La Tunisie doit changer de logiciel et fonctionner avec une nouvelle mentalité, une plus large vision et une plus grande détermination. N'attendons pas le 1er septembre pour agir ! ■

T.H.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Taoufik Habaieb

CONSEILLER

Hédi Behi

COLLABORATEURS

• Walid Bel Hadj Amor • Monia Ben Jérnia • Raouf Ben Rejeb
• Mohamed Larbi Bouguerra • Faouzia Charfi • Mounira Chapoutot Remadi
• Rafik Darragi • Samy Ghorbal • Mourad Guellaty • Azzedine Guellouz
• Mohamed Ali Halouani • Mohamed El Aziz Ben Achour • Houcine Jaidi
• Mohamed Jaoua • Dr Essedik Jeddi • Elyès Jouini • Emna Kallel
• Noureddine Ketari • Chedli Klibi • Salsabil Klibi • Habib Mallakh
• Samir Marrakchi • Mansour Moalla • Ahmed Ounaïes • Mehdi Taj
• Habib Touhami • Riadh Zghal • Dr Saadeddine ZMerli • Dr Sofiene Zribi

CONCEPTION & REALISATION

Ahmed Cherni
(Directeur Artistique)

Raid Bouaziz
(Designer)

PHOTOS

Mohamed Hammi - DR

MARKETING & COMMUNICATION

Jihen Ouaz
(Directrice Marketing)

Imen Channoufi

Bourane Ennaifer Hajem
(Directrice Communication)

APPUI

Habib Abbassi • Hajer Ayoubi • Lamia Alayet • Samira Chtila Krifa • Najah Kharraz
• Fayçal Mejjadi • Leïla Mnif • Hamdi Mzoughi • Chaouki Riahi • Yosra Blanco

IMPRESSION

Simpact

PR Factory

Ennour Building, Cité des Sciences,
BP 200, 1082 Tunis Mahrajène,
Tel.: 71 232 111 / Fax: 71 750 333
abonnement@leaders.com.tn • marketing@leaders.com.tn • redaction@leaders.com.tn

www.leaders.com.tn

Nation

- 20 Le tourisme, un secteur mal géré
Par Mansour Moalla
- 22 Rendre à Bourguiba ce qui est à Bourguiba
- 40 Ces commandantes, femmes d'exception
- 76 Armée de Terre
- 95 Néjib Dérouiche : Comment peut-on devenir ministre
- 49 La dérive conservatrice de la société tunisienne
Par Habib Touhami

Economie

- 103 Le RFR sera-t-il sauvé ?
- 110 Néjib Soussia : Le plus camerounais des Tunisiens

Société

- 112 Abdessattar El Ajmi : De la résistance à la militance pour la démocratie
Par Mustapha Ben Jaàfar
- 115 Mohamed Yalaoui: Le chercheur qui ne s'est pas enfermé dans sa tour d'ivoire
Par Mounira Chapoutot-Remadi
- 124 Mohamed Yalaoui : Un dinosaure disparaît
Par Abdelaziz Kacem

Billet

- 128 Les chefs d'Etat ne sont plus ce qu'ils étaient
Par Hédi Behi

Leaders

sur iPhone, iPad, Android et Windows 8

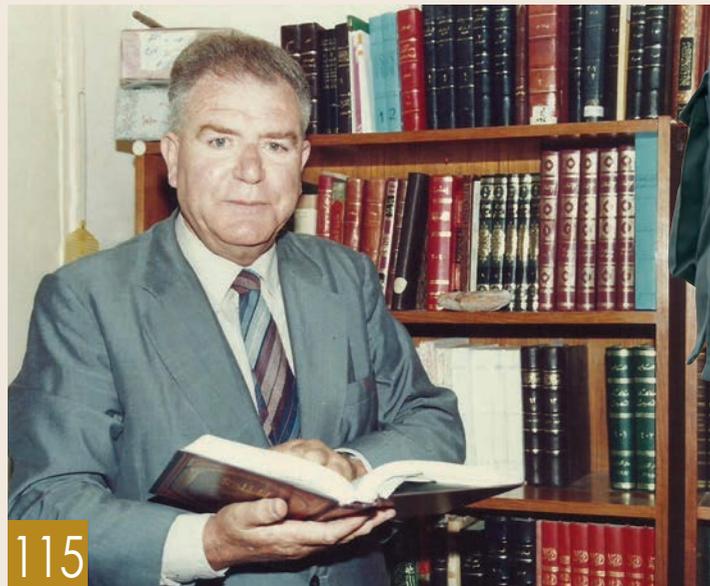


Téléchargez gratuitement l'application





95



115



Ce que Sarkozy a vraiment dit

Invité par Nidaa Tounès, Nicolas Sarkozy a goûté de nouveau aux charmes des voyages officiels et apprécié la chaleur d'un accueil tant au sommet que populaire. Mais, l'ancien président français ne passe pas pour avoir sa langue dans la poche et on ne compte plus ses dérapages verbaux.

Est-ce le cas des propos tenus dernièrement à Tunis à l'égard de l'Algérie ? Par acquit de conscience, *Leaders* a voulu revoir ces propos par lesquels le scandale est arrivé. Stupeur. Il n'y est question ni de malédiction, ni d'attaques contre l'Algérie. S'adressant aux Tunisiens, Sarkozy a déclaré qu'«ils n'avaient pas choisi leur emplacement géographique entre l'Algérie, qui a souffert de l'intégrisme dans les années 90, et la Libye, actuellement en proie au chaos». Des propos qui prêtent peut-être à exégèse. Mais cela nous autorise-t-il à lui

faire dire des choses qu'il n'a pas dites ?

En tout cas, il n'en fallait pas plus pour que les réseaux sociaux s'enflamment et que certains commentateurs tunisiens et algériens se laissent aller à des interprétations qui relèvent du procès d'intention. Pour un journal algérien: «Cela revient à dire que la proximité de l'Algérie est une malédiction pour la Tunisie. En filigrane, c'est la Tunisie qui est pointée du doigt. Quelle mouche a piqué les Tunisiens pour recevoir un homme aussi peu recommandable et comment ont-ils toléré qu'un pays frère soit traité de cette façon ?». Mais la seule question qui mérite d'être posée est la suivante: qui cherche à enfoncer un coin entre la Tunisie et l'Algérie?.

Réconciliation nationale : l'initiative controversée

Finira-t-elle par l'emporter, quitte à subir quelques ajustements. Carthage y met tout son poids. Lancée progressivement, en plusieurs étapes depuis le 20 mars dernier, l'idée d'une réconciliation nationale, pour le moment économique, afin de tourner la page du passé et renforcer l'union nationale, a pris la forme d'un projet de loi initié par le président Caïd

Essebsi. Soutenu dans la plupart de ses dispositions par nombre de factions politiques, il rencontre une farouche résistance de la part de Sihem Ben Sédrine, à la tête de l'Instance vérité et dignité et autres radicaux. «*La Tunisie n'a pas le choix, surtout en ces temps politiques et économiques d'extrême urgence, plaide le chef de l'Etat, que d'accélérer cette réconciliation, pour libérer*

les énergies, renflouer les caisses de l'Etat et solder un passé, économique, que nous risquons de traîner longtemps en boulets.

Adeptes de la stratégie des étapes enseignée par son mentor Bourguiba, BCE garde grand espoir d'y parvenir en attendant de sceller les bases de la réconciliation politique.



PASSION AND PERFORMANCE.

CHOPARD PROUDLY SUPPORTS PORSCHE MOTORSPORT SINCE 2014.

OFFICIAL TIMING PARTNER

PORSCHE

MOTORSPORT

SUPERFAST CHRONO PORSCHE 919 EDITION (168535-3002). CHOPARD MOVEMENT, CALIBRE 03.05-M

Ben Jannet

BOULEVARD PRINCIPAL LES BERGES DU LAC 1 - TUNIS
TÉL.: +216 71 860 475

RUE LAC VICTORIA LES BERGES DU LAC 1 - TUNIS
TÉL.: +216 71 963 555

C.COMERCIAL TUNIS CITY « GÉANT » - TUNIS
TÉL.: +216 70 836 224

SUPERFAST
Chopard

EPARGNE AL-WAFA

Fructifiez votre Epargne

L'épargne Al-WAFA, vous offre :

• **Un placement sûr et bien rémunéré trimestriellement**

- ✓ Des intérêts avantageux.
- ✓ Une Prime d'épargne valorisante pouvant atteindre 35% des intérêts servis*.

• **Un placement souple et disponible**

- ✓ Des versements et des retraits libres, à tout moment et auprès de toutes les agences BNA.

* en fonction de la stabilité et du montant de votre épargne.



Pour plus d'informations, visitez notre site : www.bna.com.tn ou contactez l'une de nos agences.

Adresse : Rue Hédi Nouria 1001 - Tunis - Phone : +216 71 831 000 / + 216 71 831 200 - BNAPhone : 88 40 00 20 - Email : bna@bna.com.tn - N° Vert : 80 100 505



L'Inde le réclame

Ce n'est pas une invitation officielle classique à un énième sommet. Le Premier ministre indien, Narendra Modi, insiste particulièrement sur une participation du président Béji Caïd Essebsi au sommet Inde-Afrique qui se tiendra du 26 au 30 octobre prochain à New Delhi. Dépêchant son envoyé spécial Santoch Gangwar à Carthage, il a souligné l'importance de ce déplacement qui dépassera le simple cadre du sommet pour impulser la coopération bilatérale et se concerter sur les grandes questions régionales et internationales d'intérêt commun.

Si la Présidence n'a pas encore confirmé la présence du chef de l'Etat, elle l'envisage dans le cadre d'une série de déplacements qu'il doit effectuer dès la fin de l'été. Le président Caïd Essebsi doit en effet répondre à une

série d'invitations émanant notamment du Maroc, des pays du Golfe et d'Asie.

Sa présence au sommet de New Delhi sera une consécration personnelle pour la dynamique ambassadrice de l'Inde à Tunis, Nagma Mallick. En trois ans seulement qu'elle est en poste, elle s'est déployée tous azimuts pour relancer les relations économiques, culturelles et scientifiques, réussissant à faire venir à Tunis, pour la première fois depuis plus de 30 ans, le ministre indien des Affaires étrangères. Promue Haute commissaire à Brunei Darussalam, elle quittera Tunis, non sans regret, en novembre prochain. Son successeur, un diplomate de haut niveau, jusque-là en poste à Londres, a déjà obtenu l'agrément des autorités tunisiennes.



Demandez le Plan !

Cela ne se fera pas de sitôt ! Le Xle Plan de développement économique et social 2016-2020 ne sera pas opérationnel dès le 1er janvier 2016. Au mieux, sa rédaction sera finalisée pour être adopté avant la fin du 1er semestre 2016. Le plus inquiétant, selon des spécialistes qui ont pu accéder aux premières versions de la note d'orientation, c'est que l'approche jusque-là adoptée est très classique, voire désuète. Peu satisfait des premières copies et lassé de réclamer sans cesse une vision novatrice, le chef du gouvernement Habib Essid a failli abandonner la séquence pour passer directement au plan lui-même. Finalement, une version de compromis a été adoptée et lancée en road show à travers les régions.

Le grand reproche qui lui est fait, c'est l'absence d'une grande vision d'ensemble, c'est-à-dire l'âme du prochain plan et les partis pris indispensables. L'essentiel n'est pas dans l'addition, tel un jeu de Lego, d'actions et de projets, alignés sur des financements à trouver. Démarche encore plus révolue après la révolution et face au terrorisme. C'est un plan de guerre que le gouvernement Essid doit avoir la capacité d'imaginer et concevoir et le courage de le soumettre à la nation. Anthropologues, sociologues, philosophes, aménageurs d'espaces urbains et autres penseurs et concepteurs visionnaires sont indispensables pour dessiner un grand projet d'avenir que les experts mettent en forme et les politiques en musique. Le tir est encore rectifiable, même si le temps ne pardonne pas.

G7 : quels projets seront soumis ?

Serons-nous dans les délais ? Barack Obama, appuyé par Angela Merkel et les autres dirigeants du G7, avait demandé à Béji Caïd Essebsi, lors du sommet d'Elmau en juin dernier, de soumettre deux dossiers ficelés, le premier pour les projets de développement économique et social, le second pour la sécurité. Ces documents doivent transiter par la présidence (allemande) du G7, filtrés par les Sherpas (représentants personnels des 7 dirigeants) et examinés lors de la rencontre du G7, en septembre prochain à New York, en marge des travaux de l'assemblée générale de l'ONU. Or, à quatre semaines de l'échéance, si le dossier sécuritaire est bouclé par les ministres de la Défense et de l'Intérieur, celui du développement tarde à l'être. Pourtant, le conseiller diplomatique auprès du président Caïd Essebsi multiplie les relances et les réunions de coordination.

Selon des sources proches du dossier, la Tunisie se propose de présenter uniquement de grands projets structurants, devant bénéficier de financements à des conditions concessionnelles. Il s'agit notamment de la prolongation de l'autoroute Jelma-Gafsa-Tozeur, la construction d'une ligne de chemin de fer Enfidha-Kasserine, et la réalisation d'une connexion électrique avec l'Europe. Le tout devant être réalisé en cinq ans. Est-ce le bon choix prioritaire ?

BAD : la Tunisie souscrira au fonds Africa 50

Rattrapage de dernière minute. Après avoir longtemps traîné le pas, la Tunisie se propose de souscrire au capital du fonds Africa 50, lancé depuis Tunis en 2013 par la Banque africaine de développement. Destiné à mobiliser les ressources financières publiques et privées en faveur des projets d'infrastructure et devant totaliser pas moins de 1 milliard de dollars en souscriptions (le Maroc a déjà allongé 100 millions de dollars), il sera basé à Casablanca et géré par de grosses pointures internationales en cours de recrutement sur la base de critères très sélectifs de compétence. Rejoignant les fondateurs, la Tunisie espère y mettre pied, tant pour bénéficier de financements que de placer quelques cadres. Un ancien ministre des Finances, proche de Donald Kaberuka, tiendrait la corde pour un poste de haut niveau.

Reprenant intérêt pour la BAD après la débâcle subie, suite à l'échec de la candidature de Jaloul Ayed à la présidence, la Tunisie revient à la charge pour obtenir l'accueil du siège du bureau pour l'Afrique du Nord. Elle avance à son appui, d'un côté, les onze années de relocalisation temporaire à Tunis, de l'ensemble des services de la Banque et, de l'autre, l'implantation au Maroc du fonds Africa 50. Elle doit cependant rallier en sa faveur l'Algérie et l'Egypte, à moins qu'elles ne soient intéressées. Mais aussi, blinder la convention de siège à proposer pour renforcer les immunités et privilèges.



ننظمه معكم بنجاح

نلتفت لكم !

Les résultats financiers pour les six mois au 30 juin 2015.

DOHA, Qatar- le 8 juillet, 2015 :

QNB Group, la banque la plus Solide au monde, et la première banque au Moyen Orient et en Afrique du Nord, a annoncé ses résultats des six mois au 30 juin 2015.

Durant le premier semestre de 2015, le bénéfice net s'est élevé à 5.6 milliards de rials qataris (1,5 milliard de dollars), témoignant une hausse de 10,2% par rapport à l'année précédente.

La politique prudente de maîtrise des coûts adoptée par le Groupe et sa forte capacité à générer des bénéfices, lui ont permis de maintenir un ratio d'efficience (coefficient net d'exploitation) de 21.0%, ce qui est considéré comme l'un des meilleurs ratios parmi les institutions financières de la région.

Le total des actifs a augmenté de 9.7 % par rapport à juin 2014 pour atteindre 511 milliards de rials qataris (140.2 milliards de dollars américains), le plus haut niveau jamais atteint par la Banque le Groupe. Ceci représente le résultat d'un taux de croissance solide de 9.2 % des crédits et avances pour atteindre 356 milliards de rials qataris (97,8 milliards de dollars américains).

Le Groupe a pu maintenir le ratio de créances classées par rapport aux crédits à 1.5 %, un niveau considéré comme l'un des plus bas parmi les banques du Moyen Orient et d'Afrique, reflétant la bonne qualité du portefeuille crédits et la gestion efficace du risque-crédit du Groupe. La politique conservatrice du Groupe au titre de provisionnement s'est poursuivie avec un taux de couverture atteignant 133 % en juin 2015.

En même temps, le Groupe QNB a augmenté le financement de la clientèle de 10.4 % pour atteindre 381 milliards de rials qataris (104.7 milliards de dollars américains). Ceci a donné lieu à un ratio crédits/dépôts atteignant 93 %.

Le total des capitaux a augmenté de 7.4 % par rapport à juin 2014 pour atteindre 58 milliards de rials qataris (15.8 milliards de dollars américains) au 30 juin 2015. Le revenu par action a atteint 8.0 rials qataris (2.2 dollars américains) contre 7.2 rials qataris en Juin 2014.

Le Groupe a entamé la mise en œuvre des exigences de la banque Centrale du Qatar et de Basel III pour le calcul du ratio d'adéquation du capital dès le début de 2014. Le ratio s'est élevé à 14.4% au 30 Juin 2015, supérieur au minimum des exigences réglementaires de la banque Centrale du Qatar. Le Groupe cherche à maintenir une forte capitalisation afin de soutenir les plans stratégiques futurs.

En mars 2015, l'agence Fitch Rating a amélioré le classement de QNB Group à AA- / F1 + adossée à la force de la notation souveraine de l'État du Qatar. QNB Group a maintenu ses notations de crédit par rapport à toutes les autres agences de classement, et il est considéré comme l'un des plus importants de la région. Ceci est le résultat de la situation financière solide de QNB Group, la haute qualité de ses actifs et sa position pionnière dans le secteur financier.

Suite à la notation crédit-élevée et la qualité de l'actif, le Groupe a été retenu parmi les 50 institutions financières les plus sûres par Global Finance.

Sur la base de ses bonnes performances et sa présence internationale grandissante, le Groupe a amélioré son classement parmi les meilleures 500 enseignes bancaires pour l'année 2015 dans Brand Global Finance, comme étant la marque ayant le plus de valeur dans la région MENA. Le classement de QNB est passé de 101ème rang (valeur de la marque: 1.8 milliards de dollars américains en 2014) au 79^{ème} rang (valeur de la marque 2.6 milliards de dollars américains), honorant QNB pour son amélioration continue et la forte notoriété de sa marque.

QNB Group est présent, par le biais de ses filiales et succursales, dans plus de 27 pays à travers 3 continents offrant une gamme complète de produits et services. L'effectif global du personnel a atteint plus de 14 900 opérant dans plus de 630 localisations, et le Groupe dispose d'un réseau ATM (DAB) dépassant les 1270 distributeurs.

*Source: ME NewsWire

Sfax, ville sinistrée

Forte ébullition dans la région qui entend reconquérir sa vocation de porte de la Méditerranée et de locomotive des gouvernorats avoisinants, surtout de l'intérieur. Sfax crie son mal de vivre, son désespoir et son désenchantement. Ployant sous l'amoncellement des ordures, privée de sa plage, spoliée d'un acquis majeur, la décision prise en 2008 de fermer la Siape en 2010, obtenue à l'arraché au prix de centaines de victimes du cancer et autres maladies respiratoires et cutanées, elle ne trouve pas l'attention qu'elle exige auprès des autorités décisionnaires.

Le projet de Taparura tarde à se réaliser, tout comme celui du métro léger en site propre, le transfert de la gare ferroviaire et la récupération des anciens ateliers de la Sncft (5 000 ha) pour désengorger le centre-ville, l'extension du port de commerce vers le sud et non le nord, pour un quai containers, et la conception d'un nouveau schéma directeur de l'aménagement urbain. Face à l'indifférence et aux attermolements des officiels, c'est la société civile qui s'est résolue à prendre les destinées de la région en main. Les élus des différents partis politiques sont alors venus à la rescousse. Le soutien des citoyens se renforce, mais une vision partagée et un projet intégré mobilisateur tardent à prendre forme, faute d'un leadership collectif structurant.

La convergence vers cette gouvernance populaire commence cependant à poindre. L'idée serait de finaliser la vision d'ensemble et le plan d'action pour les soumettre à un référendum citoyen qui lui donneront une légitimité populaire incontestable. Beaucoup de travail en perspective, surtout pour éviter les confrontations et s'inscrire avec le gouvernement dans une démarche positive de construction.



Grande conférence des bailleurs de fonds : pas avant 2016

Annoncée pour octobre, puis novembre 2015, la grande conférence des bailleurs de fonds internationaux est reportée pour au moins février, sinon mars 2016. Le processus préparatoire est sur le point d'être lancé avec la sélection d'une banque d'affaires qui sera chargée «d'accompagner» la démarche tunisienne. Quatre banques sont en lice pour le contenu et la mobilisation des participants appropriés, apprend *Leaders*. Consultée, la Banque centrale a mentionné qu'elle a apprécié la collaboration avec JP Morgan et Natexis lors des dernières sorties sur le marché financier international. Les équipes de Yassine Brahim ont de leur côté songé aux filiales spécialisées de Lazard et Rothschild. Mais, la liste peut s'allonger.

Quant à la scénarisation de la conférence et la réussite de son organisation logistique, aucune décision n'a pour le moment été prise. La conférence similaire organisée par l'Égypte à Charm Elcheikh a été édifiante. Montée par Richard Attias, qui a à son actif les forums de Davos, Amman et Libreville, elle constitue une référence désormais à minima. Effarouchés par les coûts et croyant pouvoir s'en sortir tout seuls, les organisateurs risquent de réduire son envergure et d'escamoter l'image indispensable à reconstruire. Le financement pourrait cependant être fourni par des bailleurs de fonds, cela fait partie de leur investissement et il ne restera plus alors que de lancer une consultation internationale pour choisir l'agence événementielle appropriée.

Présidence de la République

Taoufik Bouderbala*Président de la Haute instance des droits de l'homme et des libertés fondamentales (HCDHFL)***Hatem Ben Salem***DG de l'Institut tunisien des études stratégiques (ITES)*

Diplomatie

Sergey Nikolaev*Ambassadeur de Russie à Tunis***Kim Jong-Seok***Ambassadeur de la République de Corée à Tunis***Mykola Nahorny***Ambassadeur d'Ukraine à Tunis avec résidence à Tripoli***Antony Louis Kon***Ambassadeur du Soudan du Sud à Tunis avec résidence au Caire***Ousmane Diao Baldé***Ambassadeur de Guinée à Tunis avec résidence à Alger***Ayeid Mousseid Yahya***Ambassadeur de Djibouti à Tunis avec résidence à Paris***Berik Aryn***Ambassadeur du Kazakhstan à Tunis avec résidence au Caire***Arne Gjermundsen***Ambassadeur de Norvège à Tunis avec résidence à Alger*

Ministère de l'Intérieur

Garde nationale

Adnen Mnissi*DG de la Sécurité publique***Samir Ben Fradj***DG des services communs***Youssef Zidi***Inspecteur général à la direction générale de la Garde nationale***Tarek Mtaouâ***DG des frontières à la direction de la Garde nationale*

Ministère de l'Industrie, de l'Énergie et des Mines

Mohamed Idoudi*PDG de la Compagnie de transport par pipeline au Sahara (TRAPSA)*

Ministère de la Culture

Youssef Ben Brahim*Chef de cabinet*

Ministère du Tourisme et de l'Artisanat

Asma Medhioub*DG de l'Office national de l'artisanat tunisien (ONAT)***Habib Ammar***PDG de la Société d'études et de développement de Sousse-Nord***Hedi Reguig***PDG de la Marina de Monastir*

Ministère des Technologies de la communication et de l'Économie numérique

Jawher Ferjaoui*PDG de l'Agence tunisienne d'internet (ATI)*

Ministère de l'Équipement, de l'Habitat et de l'Aménagement du territoire

Khaled Dridi*Chef de cabinet***Mohamed Lakhdar El Guesmi***PDG de la Société d'études et d'aménagement des côtes nord de la Ville de Sfax (Taparura)***Mohamed Gouider***PDG du Bureau d'études arabe tuniso-libyen (BEATL)***Ahmed El Kamel***PDG de la Société Tunisie-Autoroutes***Faycel Mlaouhia***PDG de la Société d'entreprises, de matériel et de travaux (SOMATRA)***Hédi Yekhllef***DG de la Coordination de l'administration régionale***Fethi Ben Aissa***DG de l'Aménagement du territoire***Samir Neifer***Directeur des carrières à la Direction générale des ponts et chaussées***Mourad Hamrouni***Directeur de l'exploitation et de l'entretien des routes à la Direction générale des ponts et chaussées***Khaled Latrach***Directeur des grands travaux à la Direction générale des ponts et chaussées*

Ministère du Transport

Tunisair

Amel Bourguiba*Directrice centrale de la communication et des relations extérieures***Imen Amara***Directrice centrale des approvisionnements***Kamel Abdennour***Directeur central, des ressources humaines***Salwa Ben Fraj***Directrice centrale conseillère chargée des relations avec les filiales***Yosr Chawari***Directrice centrale de Tunisair Technics***Hichem Chakroun***Directeur administratif et financier d'Amadeus*

TAV Tunisie

Güçlü Batkin*Directeur Pays pour TAV Tunisie*

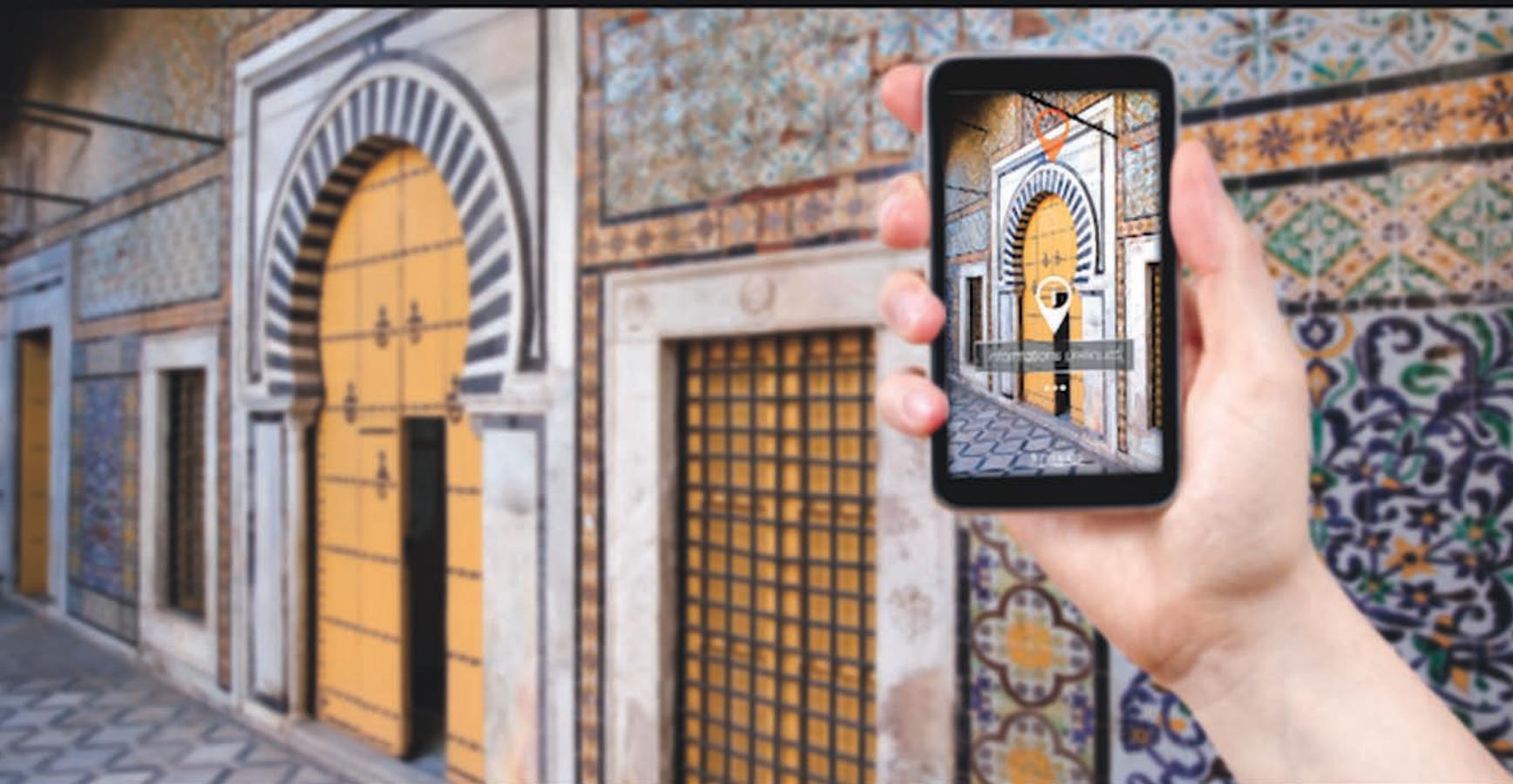
Vivo Energy Tunisie

Mohamed Chaabouni*Président-directeur général*



Tunisie Passion
découvrez la Tunisie autrement

www.tunisiepassion.tn



Tunisie Passion, 1^{ère} application développée par Orange Tunisie pour la promotion du tourisme culturel.

Téléchargez l'application Tunisie Passion disponible sur :



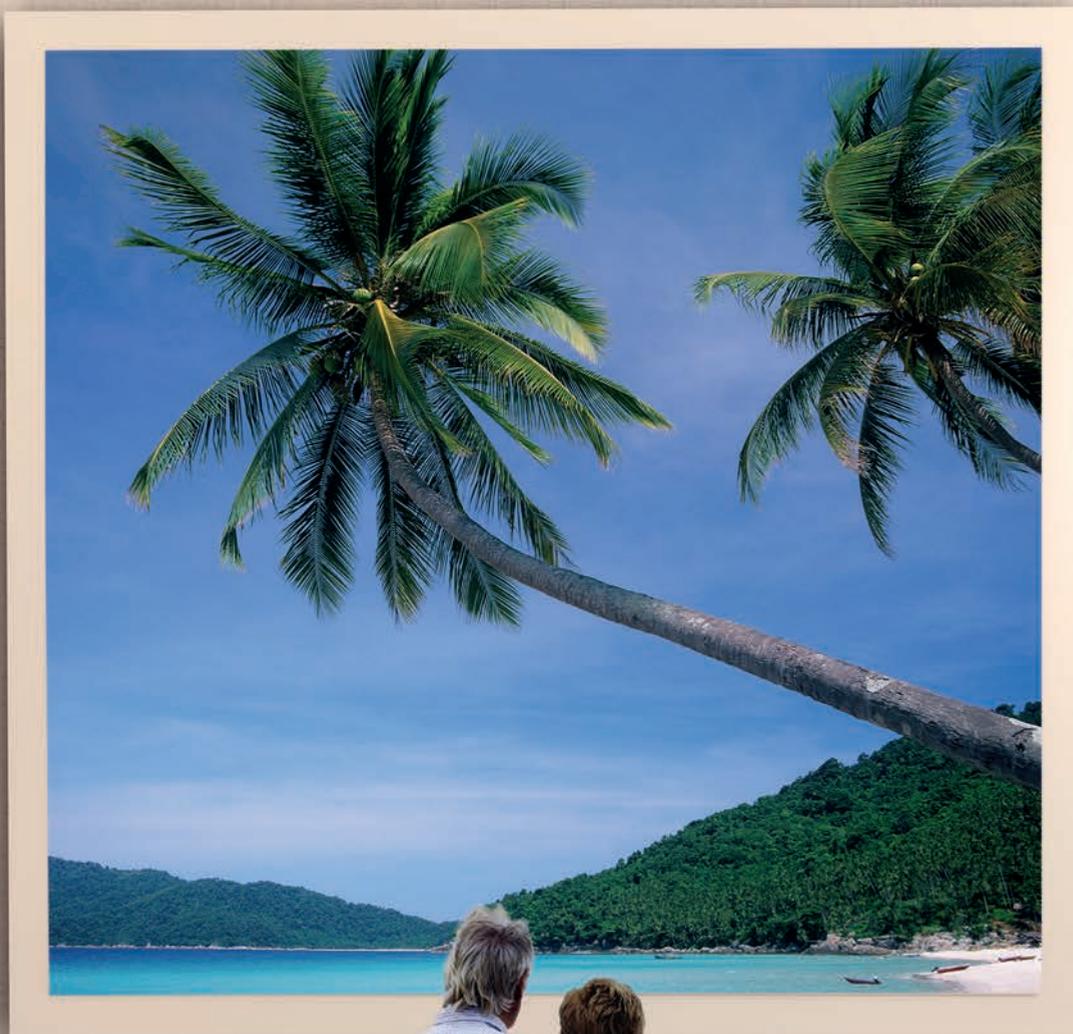
Tunisie J'Y VAIS.



PROJET AVENIR

Retraite

Une autre vision de la retraite



Gagnons l'avenir, ensemble





Santé : Said El Aidi reprend l'initiative

A-t-il trouvé ses repères et mis le turbo après avoir longtemps maintenu le statu quo ? Le ministre de la Santé, Said El Aidi, est finalement décidé à imposer ses marques. Limogeages en série et nouvelles nominations, mais cela ne fait que commencer, bruissent les couloirs de la grande bâtisse de Bab Saadoun sur les hauteurs de la Rabta.

Une visite « organisée » aux hôpitaux universitaires Habib-Bourguiba et Hédi-Chaker de Sfax, de jour en plein Ramadan, ne le laissera pas de marbre. Il reviendra le soir même sur les lieux pour faire un bien amer constat. Les sanctions ne tarderont pas à tomber : le directeur régional de la santé, les directeurs généraux et les responsables de l'hygiène des deux hôpitaux seront immédiatement relevés de leurs fonctions. Comme il l'avait fait avec le chef

du service du Samu à l'hôpital de Sousse, le jour de l'attentat terroriste à El Kantaoui.

Maintenant, il va falloir assurer, en procédant aux bons choix et surtout à l'affectation d'équipements, d'effectifs et de budgets additionnels nécessaires. Mais aussi en restructurant et en renforçant son équipe rapprochée. Outre Samar Samoud, Anis Guellouze et Asma Boufaïed, chargés de mission, opérant directement avec lui, en coordination avec le chef de cabinet, Sofiane Bouraoui (maintenu), il a fait appel à d'autres pointures dans des postes clés. En lui donnant carte blanche dans la composition de son staff, le chef du gouvernement, Habib Essid, exige de lui des résultats concrets et immédiats.



Khaled Zghal
DG de l'Instance nationale de l'accréditation dans le domaine de la santé



Rezig Oueslati
Directeur général de l'Office national du thermalisme et de l'hydrothérapie



Samar Samoud

Karim Aoun
Directeur général de la santé

Hanène Arfa
Directrice générale des services communs

Raoudha Ben Marzouk
Directrice générale de la Société des industries pharmaceutiques de Tunisie (SIPHAT)

Nisaf Bou Afif Alaya
Directrice de l'Observatoire national des maladies nouvelles et émergentes (ONMNE)



MARSA CITY,
L'IMMOBILIER HAUT DE GAMME



MARSA CITY
L'IMMOBILIER HAUT DE GAMME

AFRI
immobilière
www.afri-immobiliere.tn



AFRI IMMOBILIÈRE VOUS PROPOSE MARSACITY

Au cœur de la Banlieue Nord, Marsa City est un lieu privilégié proche de la Marsa et de sa plage, de Sidi Bou Saïd, de Carthage ainsi que de la zone touristique de Gammarth. Marsa City offre à ses résidents les avantages de la proximité de commerces et services et l'opportunité de nombreuses activités culturelles, sportives et de loisirs. Marsa City est un projet immobilier innovant intégrant toutes les commodités des résidences modernes de très haut standing dans un cadre prestigieux. Associant un grand savoir-faire en matière de construction, une sélection rigoureuse des meilleurs matériaux à l'utilisation des dernières technologies de construction, notre projet s'inscrit dans une dynamique de progrès.

Pour plus d'informations appelez nous sur le 28 628 629 ou rendez-vous sur marsacity.tn

Le tourisme, un secteur mal géré

Le tourisme est un problème d'une grande et triste actualité. Le mal dont souffre le secteur est né dès les premiers temps de la création des premiers hôtels. Ce mal, c'est la mauvaise gestion du secteur.



Par Mansour Moalla

Je m'en suis aperçu dès l'origine. J'avais en effet, en tant que membre du gouvernement, de juillet 1967 à octobre 1968, la gestion du secteur touristique en même temps que l'industrie et le commerce. C'était la période quelque peu euphorique et folklorique de la création des premiers hôtels qui étaient à cette date au nombre de 28, je m'en souviens très bien. J'ai tenu à visiter tous ces établissements pour me faire une opinion sur la politique à adopter pour le développement du secteur de manière durable et efficace.

Je me suis persuadé d'abord que ce développement était nécessaire pour l'expansion économique du pays, ce dernier n'ayant pas beaucoup de secteurs procurant des ressources importantes en devises pour le pays. La Tunisie a toujours souffert d'un déficit commercial important avec l'extérieur. Les exportations de biens étaient insuffisantes pour couvrir les importations et le sont encore aujourd'hui avec la même importance. Les échanges de services avec l'extérieur ne dégagent pas un excédent suffisant pour couvrir le déficit des échanges de marchandises.

Les revenus provenant des transferts de nos travailleurs résidant à l'étranger ainsi que les recettes provenant du tourisme étaient faibles de sorte que pour couvrir le déficit commercial et le remboursement du principal de la dette extérieure, nous devions emprunter et c'est ainsi que s'est constituée une dette devenue de plus en plus importante menaçant la solvabilité du pays. Ce qui est le cas encore aujourd'hui avec les événements qui ont provoqué une crise économique qui dure et s'aggrave depuis 2011.

L'on comprend ainsi pourquoi, en visitant en 1967-68 les 28 hôtels, je me suis rendu compte que le développement du tourisme est en même temps une nécessité et la seule possibilité pour doter la Tunisie d'un grand secteur économique dont l'avantage était de nous procurer des ressources en devises de nature à nous éviter un grave déficit extérieur constituant un obstacle majeur à l'expansion économique du pays.

Comment, après l'attaque du Bardo, surtout, ne pas adopter la moindre vigilance et ne pas pouvoir repérer le terroriste qui s'installe comme «touriste» et se transforme en tueur, plongeant l'ensemble du secteur du tourisme dans la crise la plus redoutable depuis l'origine.

Tout en me rendant compte de cette nécessité et de son importance majeure, je m'étais rendu compte, à l'occasion de mes visites, qu'il y avait une absence totale de stratégie à long terme pouvant permettre au tourisme de devenir le principal pourvoyeur de devises du pays pour lui permettre d'échapper à un déficit extérieur qui risquait de s'aggraver dangereusement.

L'absence de vision globale et de politique à long terme a conduit à la création d'unités hôtelières individuelles par des hommes d'affaires sans expérience dans ce domaine poursuivant un objectif de gain rapide et agissant individuellement en l'absence d'une coordination effective initiée ou imposée par l'administration du secteur. Cette abstention et cette absence «politique» s'expliquaient à l'époque par l'intervention excessive dans les secteurs agricole et commercial pour la création et la généralisation des coopératives.

On voulait dissiper cette crainte de «socialisation» en évitant ou en ajournant au moins une intervention aussi «tapageuse» dans les secteurs de l'industrie et du tourisme qui, du reste, ne pouvaient guère se prêter à une «coopérativisation» généralisée.

Ce qui fait que le secteur touristique a fait ainsi un mauvais démarrage: improvisé, artisanal, fragile malgré sa prospérité apparente. La faiblesse mortelle avec laquelle s'est fait le démarrage était l'inefficacité commerciale qui était évidente.

En effet, chaque hôtelier qui disposait de quelques dizaines de lits à l'époque croyait pouvoir «vendre» son produit tout seul et obtenir des prix suffisamment rentables. C'était encore possible étant donné l'offre réduite et l'attrait d'un nouveau marché pour les tour-opérateurs installés en Europe et qui étaient les principaux «acheteurs».

Il était évident que cette offre «dispersée» ne pouvait guère tenir devant des acheteurs puissamment organisés. Les «vendeurs» tunisiens allaient donc très vite être obligés de vendre à des prix bas imposés par leurs partenaires, étant eux-mêmes non organisés et ne disposant guère d'une force de «résistance» et de négociation leur permettant d'obtenir des prix convenables. Contraints ainsi de vendre à des prix bas, ils ne pouvaient plus offrir un service de qualité, d'où une dégradation continue des prix de vente et une crise financière de l'ensemble du secteur qui n'aura plus la capacité de résister.

J'étais donc convaincu dès 1967-68 que le secteur, s'il ne s'organisait pas, ne pouvait que décliner. D'où la nécessité de l'inviter, ou si nécessaire, de l'inciter et de le pousser à s'organiser pour résister à la puissance des partenaires acheteurs et pouvoir ainsi négocier des prix convenables, maintenir et améliorer la qualité du service et la continuité d'une activité rentable et durable. Ce qui malheureusement n'a pas été le cas. J'avais suggéré d'agir dans ce sens en encourageant la création d'une force de vente plus consistante par une action coordonnée

des opérateurs du secteur et réserver en conséquence les avantages accordés au secteur (de nature fiscale et financière) à ceux qui acceptent d'instaurer ainsi une force de vente de nature à obtenir de meilleurs prix, à maintenir la qualité de service et la prospérité de leurs installations. Complexés par l'accueil fait aux coopératives, les responsables gouvernementaux n'ont pas osé intervenir de manière décisive.

Devant cet échec, l'anarchie et la non-organisation allaient continuer et aggraver les dangers de nature à menacer le secteur et c'est ainsi que devant l'instabilité, la violence et le terrorisme, il s'est trouvé sans défense et a été agressé.

On a vu ainsi une négligence individuelle coupable qui a «vidé» ainsi nos hôtels pour une période qui risque de durer et ceci du fait de l'organisation et de l'improvisation.

Le secteur se perd ainsi dans l'arriération. Ce point de vue est confirmé par l'exemple de la Turquie. Les Turcs sont venus examiner notre expérience à ses débuts et ont bien compris la faiblesse de son organisation, notamment dans le domaine commercial.

Ils ont agi en conséquence et ont veillé à installer en Europe, et particulièrement en Allemagne, leurs propres services commerciaux pour bien connaître le marché et comprendre les meilleurs moyens de l'aborder, notamment avec les tour-opérateurs. Nos hôteliers ont aggravé leur cas en donnant la priorité au marbre et au luxe des locaux édifiés à force de crédits et de dettes.

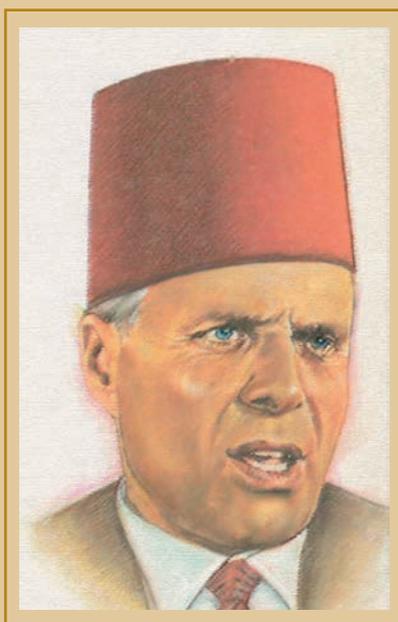
Nombre d'hôteliers chez nous ont vendu ou loué leurs installations. L'expérience acquise dans le domaine s'effrite d'une manière régulière. L'incapacité s'installe. Comment, après l'attaque du Bardo, surtout, ne pas adopter la moindre vigilance et ne pas pouvoir repérer le terroriste qui s'installe comme «touriste» et se transforme en tueur, plongeant l'ensemble du secteur du tourisme dans la crise la plus redoutable depuis l'origine. Où sont les responsables ? Les dirigeants ? De l'insouciance ? De l'indifférence ? De l'incapacité ? Trop, c'est trop.

Cette crise aura probablement un avantage. En tout cas, il faut l'espérer. Elle devra changer notre gestion du secteur touristique, la rendre plus organisée, plus scientifique, plus compétente : il y va de l'intérêt des promoteurs mais surtout de l'intérêt du pays qui n'a pas beaucoup de secteurs dont l'objectif principal est de lui procurer des ressources en devises et lui permet en même temps de créer des emplois et de réduire le chômage.

Le secteur du tourisme contribue en effet doublement à la solution des deux problèmes structurels de la Tunisie : la réduction du déficit de la balance des paiements et l'amélioration de notre capacité de création d'emplois et donc de résorption du chômage. Ne le traitons pas en amateurs...■

M.M.

Rendre à Bourguiba ce qui est à Bourguiba



Où sont passés les biens personnels du président Bourguiba ? Toute sa vie durant, il n'a été propriétaire, en foncier, que de la maison familiale de Houmet Trabelsia, à Monastir, qu'il a rachetée de ses propres deniers, chèques personnels à l'appui. Mais, il a laissé aussi des effets personnels très variés, allant des originaux de ses diplômes aux costumes, montres et lunettes, albums photo et bibelots, ainsi que des œuvres d'art dûment payées à partir de son compte bancaire et des cadeaux personnels. En fait, de son vivant, il a légué à l'Etat tous les cadeaux officiels qu'il avait reçus et la quasi-totalité des cadeaux personnels. Où est passé tout cela ?

Spolié de ses droits les plus élémentaires après le coup d'Etat médical du 7 novembre 1987, emprisonné pendant 13 ans à Monastir, purgeant jusqu'au dernier soupir, le 6 avril 2000, la peine la plus longue jamais endurée de suite sous l'occupation française, Bourguiba n'a pu protéger des pillards tout ce qu'il a laissé comme biens et effets personnels. A telle enseigne que quelques jours après la révolution du 14 janvier 2011, son avocat, Me Allala Rejjichi, a intenté le 31 janvier 2011 une action en justice contre Ben Ali, mais aussi nombre de ses complices, pour complot contre la sûreté de l'Etat, séquestration sans mandat judiciaire, vol de biens personnels et de cadeaux officiels et recel. Sans lâcher prise, il persistera à relancer ses requêtes et enrichir ses plaintes de nouvelles preuves.

Les héritiers de Bourguiba, son fils Habib Bourguiba Jr et ses enfants, exerceront en appui leurs droits et s'emploieront en vain à récupérer les biens et effets personnels. Sa petite-fille, Mériem, écrira au président provisoire, Moncef Marzouki, mais ne recevra pas de réponse. Elle saisira également la municipalité de Monastir pour demander une autorisation de lotissement pour la maison familiale de Houmet Trabelsia, afin d'y héberger le siège de la Fondation Habib-Bourguiba nouvellement créée et louer le hangar en vue de générer les fonds nécessaires pour les travaux? Elle attend à ce jour la réponse.

Un dossier spécial, en ouverture d'une série à poursuivre

Par Taoufik Habaieb
Photos : Mohamed Hammi



Que sont devenus les biens



L'enquête menée par *Leaders* a permis d'identifier une série de biens et effets qu'on peut classer comme suit :

Les cadeaux officiels et les cadeaux personnels de valeur légués par Bourguiba de son vivant

Dûment inventoriés, ils ont été remis à l'Institut national du patrimoine (INP) qu'il a consignés dans un registre spécial. Les pièces de grande valeur, comme le grand collier en diamant et or offert par Sa Majesté le Roi Hassan II ont été confiées à la Trésorerie générale qui les conserve précieusement dans ses coffres blindés. D'autres pièces ont été allouées

aux divers musées, comme celui de Monastir, puis récupérées, ou de Maakal Ezzaim qui ouvrira bientôt ses portes à la Médina de Tunis, ou encore de Ksar Saïd, ouvert uniquement le jour de son inauguration, puis gardé fermé à ce jour, servant en partie de réserve pour les œuvres de l'INP.

Ce qui a été trouvé à Carthage le 7 novembre 1987

L'inventaire n'a pas été précis dès les premiers jours. Dans leur précipitation de nouveaux occupants, les usurpateurs ne se sont pas tous privés de se servir. Seule la justice, saisie par les Bourguiba, en déterminera les dégâts

et effets personnels ?

et identifiera les auteurs. Ce n'est que plus tard qu'un registre a été consigné et que les effets, pièces et documents personnels ont été rassemblés dans une réserve au palais de Carthage. *Leaders* a obtenu l'autorisation de visiter cette réserve (voir encadré).

Ce qui a été laissé à la maison du gouverneur de Monastir où était séquestré Bourguiba

Que peut garder auprès de lui un prisonnier de son âge ? Nous en devons l'inventaire au gouverneur de Monastir, qui a dressé dès le 26 avril 2000 une liste non exhaustive mentionnant 80 articles, qu'il propose de garder à la disposition de Ben Ali et de remettre le reste à Bourguiba Jr. Transmise par Abdelaziz Ben Dhia, ministre d'Etat, le jour même, elle lui sera retournée le lendemain par Ben Ali avec comme instruction de voir la question avec le gouverneur et Bourguiba Jr. C'est Marzouki qui le révélera dans *Le Livre sur les dernières années de Bourguiba*, publié le 2 avril 2013.

La liste est édifiante, émouvante. En tout et pour tout, Bourguiba, le Combattant suprême et fondateur de la République, n'a laissé, après pas moins de 97 ans d'existence, que la modique somme de 1053D960 sur un compte bancaire, quelques médailles, stylos, photos, costumes, manteaux, cravates, jebbas, mouchoirs, draps, chaussures, transistors, cannes... Ce que laisse un homme très simple, très détaché du matériel, un prisonnier.

Ils iront meubler, avec d'autres reliques, le musée que Marzouki a voulu lui dédier à Skanes, pour se dédouaner à l'égard de sa mémoire.

Ce qui a été laissé au palais de Skanès

Très peu de choses, affirment les connaisseurs. Dès le coup d'Etat médical du 7 novembre 1987, la résidence d'été était placée sous la mainmise de la Présidence et tout a commencé à être pillé. Même le marbre. Le ministère de la Culture a saisi la justice pour en obtenir la tutelle en tant que patrimoine historique et

lorsque le tribunal lui donnera gain de cause, rien d'important n'y a été trouvé, encore moins des ménagères en argent et des meubles de valeur.

Ce qu'a fait Béji Caïd Essebsi, en accédant à Carthage

Bourguibiste irréductible, Béji Caïd Essebsi, à peine entré à Carthage en tant que premier président de la République élu après la révolution, portera, dès le premier jour, une attention particulière à l'héritage qui y a laissé Bourguiba. Au ministre-directeur du cabinet présidentiel, Ridha Belhaj, il donnera une instruction très claire : confier toutes les archives de la Présidence, depuis l'indépendance jusqu'au 31 décembre 2014, aux Archives nationales et tous les biens et effets de Bourguiba à l'INP. Ces deux institutions publiques auront la charge d'assurer leur traitement et leur conservation, sous leur responsabilité.

«L'exécution a été immédiate, confie à Leaders Ridha Belhaj. D'abord, nous avons vérifié l'état des lieux pour examiner les conditions de conservation et la tenue des inventaires, des archives et des biens et effets du président Bourguiba. Aussi, une convention spécifique a été signée avec chacune de ces deux institutions et nous avons demandé à ce que des muséologues et experts évaluent la valeur des œuvres. D'ailleurs, dans la foulée, nous avons engagé des études pour évaluer l'état du palais de Carthage et les travaux de restauration nécessaires.»

Caïd Essebsi tenait aussi à remettre le palais de Carthage, dans ses meubles et locaux, comme du temps de Bourguiba. Affligé d'apprendre que la chambre à coucher du Combattant suprême a été vidée de ses meubles historiques, sur instruction de Marzouki, et transformée en salon d'accueil, rapidement abandonné, il ordonnera sa remise en l'état. *Leaders* sera autorisé à la visiter (Lire encadré). Plus qu'un geste personnel, il voulait en souligner la symbolique et montrer qu'on ne doit pas hypothéquer la mémoire nationale.

Ce qu'a fait l'INP au lendemain de la révolution

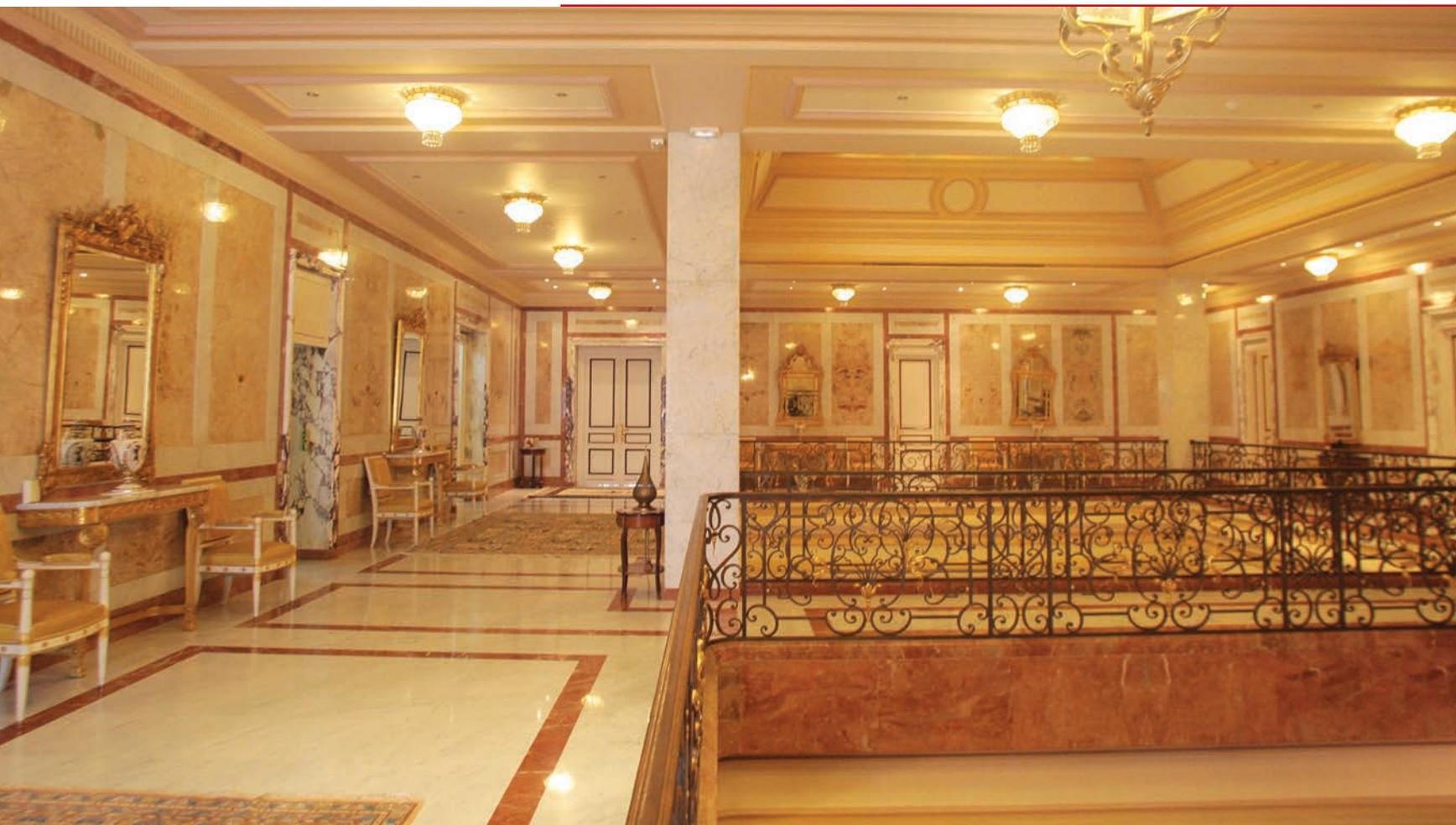
Le mérite de l'Institut national du patrimoine est de compter parmi ses équipes non seulement des historiens et muséographes de talent, mais aussi des patriotes. Hommes et femmes se sont mobilisés, dès le 11 janvier 2011, pour préserver jalousement le patrimoine national, notamment celui de Bourguiba. Ce n'était guère facile face aux troubles et aux pillards. Mais pour Bourguiba, tout ce qui a été confié à l'INP est bien conservé. Le reste, Dieu seul sait ce qu'il est devenu. On le doit aujourd'hui à Saloua Zengar, Taher Ben Ghalia, Nébil Kallala, Hajer Krimi Bergaoui et d'autres spécialistes patriotes de l'INP, que nous ne saurons tous citer. Le travail ne fait que commencer. Tout est inventorié, traité, bien conservé. Nous y reviendrons plus longuement, avec détails et précisions, dans un prochain numéro de *Leaders*. ■



La chambre à coucher de Bourguiba







En l'apprenant, le président Bourguiba aurait affiché un large sourire. D'apaisement et non de revanche contre un geste vulgaire commis contre sa mémoire et l'histoire de la Tunisie. Pour avoir enduré de son vivant tant de trahison et d'ineptie, le Combattant suprême ne se serait pas offusqué de voir sa chambre à coucher «profanée», là où il a passé quelques rares nuits paisibles, mais surtout des milliers de nuits blanches, d'épuisantes insomnies à cause des épreuves subies et des charges de la République.

Débarquant à Carthage le 12 décembre 2011, Moncef Marzouki avait hâte de la visiter. Il y prendra immédiatement une courte et unique sieste. Découvrant son emplacement exceptionnel donnant sur une terrasse qui offre une vue unique sur la baie de Tunis, il jettera dessus son dévolu. Si Bourguiba l'avait choisie, elle doit être une pièce maîtresse. Mais, comme il ne devait pas résider au palais même, mais à Dar Essalem, dans la même enceinte, il demandera à la transformer en salon. A la première audience qu'il y accordera, les réseaux ■ ■ ■







■■■ sociaux s'enflammeront de protestations et railleries. Plus jamais il ne l'utilisera alors et se contentera juste de la traverser pour accéder à la terrasse qui sera son lieu de prédilection.

Nous sommes dans « la zone privée » du palais de Carthage, au premier étage, réservé uniquement au chef de l'Etat et à des membres de sa famille. Rares sont ceux qui ont eu la chance d'y accéder. Un officier de sécurité qui a exercé plus de 20 ans à Carthage confie à *Leaders* que c'était un mystère pour lui comme pour nombre de ses collègues. Une entrée séparée conduit à gauche à la grande salle du Conseil des ministres et à droite aux salons privés, escaliers et ascenseurs pour monter à l'étage.■■■



■■■ Les lieux sont majestueux, spacieux et silencieux. Marzouki y avait aménagé son vrai bureau avec baies vitrées qui donnent sur la mer. D'autres bureaux avaient été affectés à son assistant et son premier conseiller. Sous Caïd Essebsi, Mohsen Marzouk prendra la pièce de l'angle, jadis occupée par Wassila, mitoyenne à celle de Bourguiba. A son départ, c'est Salim Azzabi, conseiller principal, qui sera installé à l'étage, à la demande expresse du Président.

L'ascenseur s'ouvre tout près de la suite présidentielle. De grandes portes donnent sur l'entrée, sur un meuble figure le Coran. A droite, on accède directement à la chambre à coucher, spacieuse, bien éclairée le jour par les ■■■■







■■■ nombreuses fenêtres et le soir par des luminaires soigneusement choisis. La pièce est tapissée de papier peint. Au milieu trône un grand lit. Les draps brodés sont aussi simples que raffinés. Deux grands fauteuils font face au lit et au fond de la salle est installé un petit salon de style. Sur des meubles décoratifs, on trouve des chandeliers, photos souvenirs, bibelots et quelques plats décorés. Ici nous sommes dans l'intimité de Bourguiba : simple, modeste, digne certes d'un chef d'Etat, mais guère ostentatoire.

Comme on en trouve partout dans les maisons de charme et hôtels particuliers de moyenne catégorie. A gauche de la chambre, la salle de bain, aujourd'hui condamnée, et à droite, la porte communiquant avec la chambre mitoyenne de Wassila.

Ici, tout est luxe (relatif), calme et volupté. Une grande sérénité y règne. Un lieu d'histoire, de mémoire et d'exception. Visitée à l'improviste, fin juillet, la chambre à coucher de Bourguiba

est préparée comme si elle devait l'accueillir immédiatement. Propre, aérée, climatisée, les rideaux sont ouverts pour laisser ceux en voile filtrer la lumière. La gouvernante générale du palais, Mme Mahjoub, y veille personnellement, s'assurant chaque jour auprès de ses équipes du bon ménage qui y est effectué. Lorsqu'elle a reçu l'instruction du président Caïd Essebsi de la remettre en l'état, sa joie était immense, partagée d'ailleurs par l'ensemble du personnel de l'intendance. Les plus anciens, affectés au



service de Bourguiba en gardent des souvenirs vivaces. Les plus jeunes qui ont vécu le démontage de ses meubles ont eu un pincement au cœur inoubliable. Tous se sont alors enthousiasmés pour sa restauration. Heureusement qu'avant de tout démonter, la gouvernante générale avait demandé qu'on prenne la chambre à coucher en photo, dans ses moindres détails. *«C'est pour l'histoire ! confie-t-elle. J'exécute les ordres, mais je préserve la mémoire»*. Grâce à ces photos, elle reconstituera alors la chambre à coucher comme elle était initialement. A elle seule, c'est une pièce de musée, sauvée par Caïd Essebsi. ■



La réserve de Carthage



Demandée à l'improviste, à la fin d'une cérémonie officielle au palais, la visite de la réserve où sont gardés les effets personnels appartenant au président Bourguiba a été accordée sur-le-champ, sur instructions directes du président Caïd Essebsi. «*Nous n'avons rien à cacher à la presse*», nous répond-on. L'endroit est insoupçonnable:

juste derrière le fond de scène du mini-théâtre situé au sous-sol. L'agent de service y est depuis 22 ans. Avec trois de ses autres collègues, ils viennent tous les jours y passer plumeaux et serpillères pour nettoyer les lieux, s'assurer du bon fonctionnement de la climatisation. S'ils n'ont pas le droit d'ouvrir les albums, dossiers

de presse et boîtes d'archives, ou de débiller les tableaux et sculptures dûment enveloppés, ils ont pour mission de tout dépoussiérer.

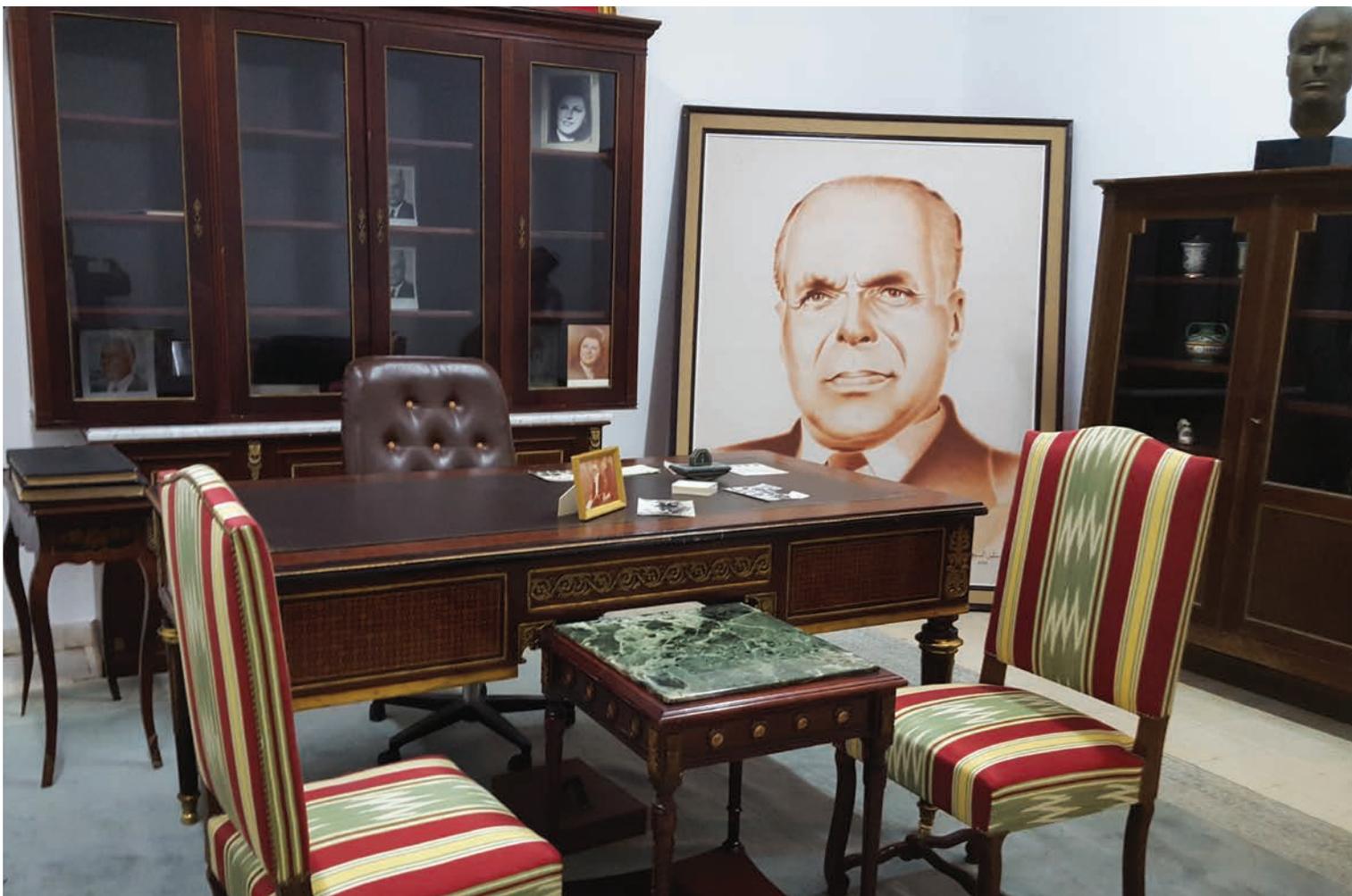
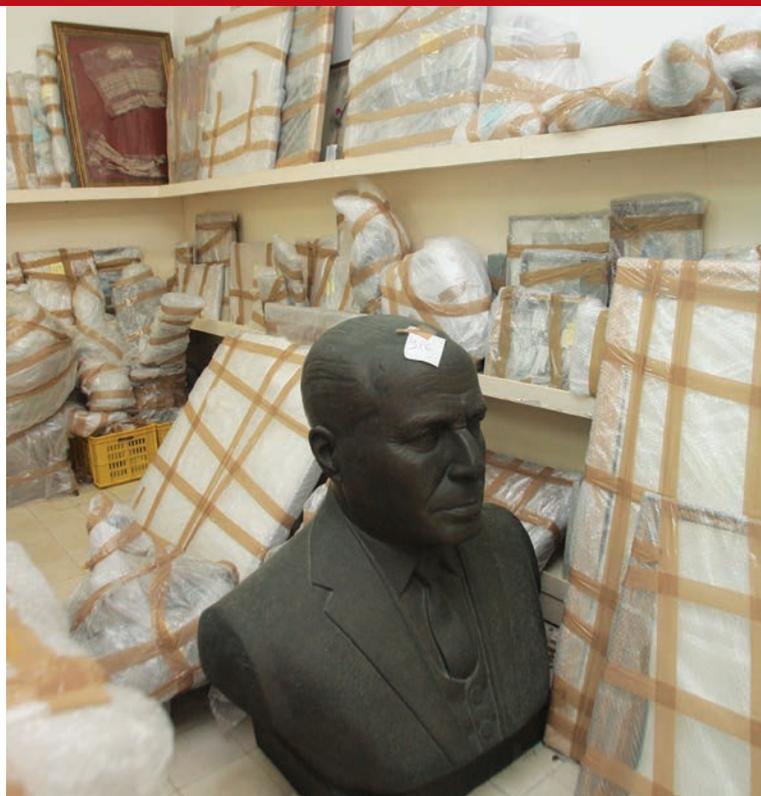
La réserve est fermée par un rideau en fer qui ne s'ouvre qu'avec codes et clefs. A l'entrée, un petit couloir vous conduit dans une pièce où a

été installé le dernier bureau de Bourguiba, une armoire et quelques meubles, et décoré de statues. Le bureau donne sur un autre couloir où de part et d'autre ont été installées des armoires vitrées. C'est là où sont classés les albums photo et quelques rares dossiers et boîtes d'archives, selon une numérotation séquentielle. Véritable trésor pour les historiens, on y retrouve des photos bien légendées qui retracent les visites officielles et de grands événements, dont certains personnels, comme le mariage de Bourguiba.

Au milieu du couloir, une porte ouvre sur une grande salle où sont conservés tableaux, statuettes et autres œuvres d'art. Difficile d'en voir plus, tout est emballé et numéroté. Il faut consulter l'inventaire, très précis, pour en connaître le contenu exact et ses détails. L'INP y veille techniquement, selon les normes en vigueur et les services de la Présidence en assurent la bonne conservation. ■









Ces commandantes, femmes d'exception

Déployée en première ligne pour défendre l'intégrité territoriale du pays et combattre le terrorisme, l'armée nationale révèle parmi ses compétences de haut niveau des femmes d'exception. On en a vu d'illustres exemples dans l'aviation, avec ces femmes pilotes de chasse (voir *Leaders* N° 49, Mai 2015). On poursuit la série de reportages avec la Marine nationale et l'Armée de terre.

Des femmes commandantes de patrouilleurs, de compagnies de transport ou encore de transmission hertzienne sont en alerte permanente 24 heures sur 24. A la veille de la célébration de la fête emblématique de la Femme, ce 13 août, *Leaders* les a rencontrées à la base navale de la Pêcheurie à Bizerte, à la garnison de Tunis à Bouchoucha et à la caserne de Oued Ellil. Un reportage exclusif.







Commandantes de patrouilleurs

Bourguiba les auraient reçues avec beaucoup d'honneur et une grande fierté. Elles sont l'accomplissement de son œuvre d'émancipation de la femme tunisienne, de son éducation et de sa réussite. Siwar, Hana, Rym et Maroua, officiers parmi 40 autres femmes de la Marine nationale, sont elles aussi des femmes d'exception. Comme les pilotes de chasse et de transport de l'armée de l'air, haut gradées de l'armée de terre, avocates, magistrates, médecins, chercheuses, universitaires, et autres, la fierté de la Tunisie.

Au sein de l'armée, le grade prime, mais pour une femme, commander une unité n'est pas facile. Encore plus difficile, lorsqu'il s'agit de la marine où, partout dans le monde, le commandement est l'apanage d'illustres pachas. Siwar et Hana, toutes deux lieutenants de vaisseau, commandent seules, chacune de son côté, un patrouilleur de la marine nationale. L'amiral Khammassi, chef d'état-major de la Marine, son adjoint, et le capitaine de vaisseau Ben Omrane, mais aussi tout le commandement, les tiennent à l'œil, leur apportant appui et encouragement.

A la tête de son équipage, chacune part en mer pour des missions pouvant se prolonger plusieurs jours et des détachements dans d'autres ports qui prendraient des semaines. Seule maîtresse à bord, elle doit allier pouvoir, autorité, puissance et capacité de cultiver un esprit d'équipe très fort. ■■■





■■■«Un bateau est à la fois un lieu de vie et de travail dans des espaces très réduits où on se côtoie nuit et jour, raconte à Leaders Siwar. Le relationnel est alors très important. Fondé sur le respect, il se nourrit essentiellement de confiance, mutuellement réciproque. En mer, tous embarqués sur un même navire, c'est ce qui sauve l'équipage par forte tempête et permet de réussir manœuvres et opérations spéciales. Mon équipe sait qu'elle compte sur moi, à chaque instant, et moi je suis convaincue de pouvoir compter sur chacun de ses membres.»■■■







■■■ Ce n'est pas par hasard que sa cabine de commandant de bord est la première toute proche de la passerelle. Au moindre pépin, 24 heures sur 24, elle sera la première à s'élaner pour prendre la situation en main. Si elles sont deux femmes à bord, elles partagent la même cabine. Pour les hommes, les cabines, aussi confortables, sont sur un étage plus bas. Mais, ils partagent ensemble leurs repas et les rares loisirs disponibles à bord, comme regarder la télévision. Voyage au cœur d'un univers exceptionnel à travers quatre portraits croisés. ■



Siwar

Une femme de poigne





Siwar, lieutenant de vaisseau, est la première femme commandante d'une unité navale de la marine nationale. Elle est aussi la première à avoir ramené en Tunisie, à partir du nord de l'Italie, un patrouilleur nouvellement acquis. C'est dire sa performance.

Petite-fille d'un ancien militaire, elle a été entretenue depuis son enfance à Ezzahra dans l'amour de l'uniforme. Mais, son préféré, c'est le blanc de la marine. «*La tenue est exceptionnelle, confie-t-elle à Leaders, et puis les galons sont universels, faciles à reconnaître.*» Sa spécialité d'ingénieur à l'Académie navale : pont et système naval. «*La marine, estime-t-elle, est de plus en plus technique, mettant technologies et machines sous le commandement de l'intelligence et du savoir-faire humains. A bord d'un navire, les technologies embarquées sont de dernière génération*», souligne-t-elle. Les stages se suivent alors sans cesse.

Le jour où elle a reçu l'arrêté du ministre de la Défense la nommant commandante de patrouilleur, elle a réalisé qu'une nouvelle vie commence pour elle. Si dans l'armée tunisienne, les désignations sont décidées par l'Etat-Major, les nominations de commandant d'unité navale relève de l'autorité du ministre qui confère ainsi au commandant des pouvoirs appropriés, comme celui d'officier d'état civil. Il peut en effet délivrer actes de naissance, bulletins de décès, voire conclure un contrat de mariage. Investi également des pouvoirs d'agent verbalisateur assermenté, il peut établir des procès-verbaux, recueillir des témoignages et autres. ■■■

■■■ «Devenir commandant, c'est autre chose, nous dit Sirwar. Vous sentez le poids de la responsabilité de l'équipage qui vous pèse sur les épaules. A force de travailler et de vivre ensemble, l'équipage constitue une famille en soi, votre seconde famille et vous devez veiller sur chacun de ses membres. Certains croient que dans l'armée, c'est plus facile : le grade est respecté. Dans la marine, ce n'est pas l'autorité qui prévaut le plus, mais la confiance mutuelle. Les premiers jours, voir une femme commandante instaure une période de test. En fait, on se jauge mutuellement, puis la confiance s'installe et l'équipe devient fusionnelle».■■■





■■■ Siwar n'a pas peur des missions de longue durée ou des détachements dans divers ports du pays. Elle s'y est habituée. Une fois mariée, cela ne lui posera pas de problème. «*C'est mon choix et ma passion !*», affirme-t-elle.

Quand on lui demande les moments exceptionnels qu'elle a vécus jusque-là à bord de son patrouilleur, sa réponse nous surprend : «*Notre routine quotidienne vous paraîtra exceptionnelle. Sauver des migrants clandestins à deux doigts de la mort, évacuer des marins victimes d'accidents, repêcher des* ■■■





2014 High Performance

SAILOR



■■■ cadavres, ou secourir des chalutiers qui frisent l'échouement : cela fait partie de notre lot quotidien. Mais aussi tout comme interdire à des pêcheurs étrangers de s'introduire dans nos eaux territoriales, et les arraisonner en cas de besoin, surveiller les côtes, intercepter des embarcations qui s'adonnent au trafic des êtres humains ou à la piraterie, si la situation se présente». Une mission aux multiples tâches et de premier ordre de laquelle rien ne saurait détourner Siwar. Même pas le mariage de sa sœur. En mission, elle ne pourra pas y assister, mais pour elle, le devoir prime. ■





Hana

Ultrarapide,
furtive, elle
fonce droit
sur
l'objectif...
et l'atteint







Hana, lieutenant de vaisseau, orpheline de père à l'âge de cinq mois, a ouvert les yeux à Kélibia, sur le sable fin, la mer azur et le ciel d'une rare luminosité. Par temps clair, l'Italie lui paraît juste à l'autre bout. Ne lui demandez pas alors comment elle a succombé à l'attraction de la Marine. A l'Académie navale, elle se passionnera pour la détection dont elle fera sa spécialité lors du cours de capitaine. Radars, sonars, caméras infrarouges et autres moyens techniques perfectionnés n'auront plus de secret pour elle.

Libre de choisir le Pack qui vous convient le mieux !



Photos non contractuelles. HORS NORMES

« Soucieuse de vous faciliter la vie et vous permettre de gérer votre compte d'une manière simple, rapide et moderne, la Banque de Tunisie vous offre des produits et des services répondant à toutes vos attentes à des tarifs avantageux.

Que vous soyez salarié du privé ou fonctionnaire de l'Etat, il y a toujours un "PACK LIBERTÉ" en parfaite corrélation avec vos besoins et vos revenus ».

Pour découvrir le pack qui vous convient le mieux rendez-vous à votre agence Banque de Tunisie.

 **PACK LIBERTÉ GOLD**

 **PACK LIBERTÉ SILVER**

 **PACK LIBERTÉ**

Nous réaliserons vos vœux

www.bt.com.tn





Dès 2013, Hana a été nommée commandante d'une unité ultrarapide pouvant atteindre jusqu'à 70 nœuds à l'heure, soit pas moins de 130 km à l'heure pour une voiture. Imaginez alors cette grande vitesse... Le rôle de cette embarcation des plus perfectionnées est de transporter en un clin d'œil des commandos pour intervenir en missions d'urgence. Disponible 24 heures sur 24, elle s'élance à la moindre alerte, pour accomplir sa mission. ■ ■ ■

■■■ *«Lever haut le drapeau national et faire valoir en Mer l'autorité tunisienne est plus que mon devoir, mon accomplissement»,* confie-t-elle à *Leaders*. Grande de taille, sportive dès le jeune âge, pratiquant le volley-ball et la natation, elle gardera toujours une ligne fine et une fière allure. Une vraie pacha de la marine, version femme, à l'instar de toutes ses coéquipières.

Comme Siwar, Hana estime que les interventions pouvant paraître fort spectaculaires font partie de l'engagement quotidien. Elle se rappelle cependant ce bébé de six mois et sa mère sauvés de justesse sur un rafiot d'immigration clandestine, ou ces pillards qui fouillent des sites archéologiques sous-marins ou des épaves de navires qui gisent au fond de la mer. Le soir, les nuits sont longues, mais il y a toujours un pêcheur qui ne dort pas et anime la radio par ses blagues, poussant parfois la chansonnette. C'est Mario ! ■■■







WESTERN UNION ET QNB VOUS SOUHAITENT AÏD MABROUK



Pour chaque transfert reçu chez **QNB**,
recevez instantanément * un bon d'achat de 50 TND





■■■ Mère de deux enfants en bas âge, Hana ne recule guère devant l'appel du devoir. Quitte à laisser un jour son fils, pris d'une fièvre inquiétante, chez la voisine, pour foncer vers son patrouilleur. Une fois à bord, elle oublie tout et se concentre sur sa mission. Elle commence par briefier les commandos, vérifier leur installation dans les sièges, s'assurer des moteurs et équipements technologiques, puis lancer son bolide. Elle n'aura de répit que lorsque l'objectif est atteint. Accostant habilement, elle descend de la passerelle le visage souriant. Le temps de débriefier et la voilà de retour pour récupérer son fils et reprendre son statut de maman et d'épouse. ■

Rym

Equipements et
logistique, elle
assure



DIA
De Mer





Rym, enseignante de vaisseau 1^{ère} classe, a contracté la passion de la mer dans sa ville natale de Zarzis où exerçait son père dans les forces sécuritaires. Le festival de l'éponge offre chaque été l'occasion aux jeunes de sortir en mer. L'uniforme du père et la beauté de la mer ont suffi pour lui faire aimer la Marine.

A l'Académie navale, elle s'intéressera de près aux équipements marins et à la plateforme logistique. Elle en fera sa spécialité. A bord, elle est d'un grand appui au commandant de bord et à l'ensemble de l'équipage. Si elle sait mettre de la bonne humeur dans l'air, elle apporte dans les moments difficiles apaisement et efficacité. ■



Maroua

**Energie et propulsion,
anticipation
et veille continue**



Maroua, enseignante de vaisseau 1ère classe, est ingénieure mécanicienne spécialisée en énergie-propulsion. Son rôle est très délicat, c'est elle qui assure la maintenance du navire, veille à sa sécurité, surtout pour éviter les voies d'eau (perforations laissant entrer l'eau), les incendies et autres accidents. L'œil rivé sur les écrans, elle surveille le niveau du fuel, l'état des machines, le fonctionnement de toutes les parties. L'équipage sait qu'il peut compter sur elle.

Elle aussi a brillamment réussi au bac avec mention très bien et tous la voyaient faire au moins médecine dentaire. Dans la famille, elle compte des militaires et des sécuritaires, mais personne n'avait essayé de l'influencer dans son choix. A bien réfléchir, Maroua, championne de kung-fu, voulait à la fois endosser l'uniforme et devenir ingénieure en mécanique. La marine lui permettra de réaliser son rêve. ■



DANS UN MONDE QUI CHANGE, ON PEUT VIVRE AILLEURS ET RESTER CONNECTÉ AU PAYS



taktik

Offre Tunisiens à l'Etranger

Gestion des comptes à distance

Crédit Immobilier à des conditions préférentielles

Centre de Relations Clients disponible au :

Tunisie : 70 000 050 / France : 01 70 48 92 48

Italie : 06 99 74 91 05 / Belgique : 0 26 20 04 61



UBCI GROUPE BNP PARIBAS

الاتحاد البنكي للتجارة والصناعة

La banque
d'un monde
qui change



Comment devenir commandante de bord d'un patrouilleur ?

C'est un parcours d'excellence où la sélection est, à chaque étape, très rigoureuse. Tout commence après le bac. Siwar, Hanan, Rym et Maroua ont réussi avec au moins 17 de moyenne, certaines avec 19. Elles auraient pu obtenir facilement une inscription en médecine, médecine dentaire, pharmacie ou architecture. Mais, elles ont succombé à l'attraction de l'uniforme blanc de la marine. Pour cela, elles devaient réussir le concours d'entrée à l'École préparatoire aux académies militaires (Epam) pour deux années d'études en tronc commun. Sélectionnées, elles seront affectées à Sousse.

«Les jeunes élèves officiers, précise le ministère de la Défense, sont admis pendant deux ans dans l'une des Epam (Bizerte, Sousse et Sfax) où l'enseignement scientifique est calqué sur celui des facultés des Sciences, des Sciences juridiques et politiques et des instituts préparatoires aux études d'ingénieurs locaux. Parallèlement, les élèves officiers reçoivent une formation militaire commune».

Commence alors pour elles la discipline militaire, la vie de caserne, la formation commune de base, les exercices pratiques, en plus des cours. Admises en tête de leurs promotions, elles iront à l'Académie navale de Menzel Bourguiba, pour trois années d'études, sanctionnées par un diplôme d'ingénieur. «Après un stage effectué en service comme sous-lieutenants, les élèves officiers en sortent lieutenants». Elles feront leurs premières armes à bord d'un navire-école, sillonnant les mers et se familiarisant avec toutes les ficelles du métier. Lâchées après une courte période, elles sont désignées chef de quart, chacune assure alors à tour de rôle, pendant six heures d'affilée, la navigation.

Les galons arrivent au fil des ans et du mérite. La carrière est programmée mais peut s'accélérer avec les actes de bravoure et de grandes performances. Mais aussi les études supérieures poussées. Les officiers peuvent en effet postuler à l'École d'Etat-Major, installée au palais Kheireddine Bacha, à Bortal Hayder, à la lisière de La Manouba. Puis, à l'École supérieure de guerre. La consécration, c'est de fréquenter l'Institut de défense nationale. ■

Armée de Terre **Ikbel**

Transmission hertzienne
**Une communication
permanente**





Ikbel, capitaine, est commandante d'une compagnie de faisceaux hertziens au régiment de transmission basé à Oued Ellil. Toute force portée sur le terrain doit, d'un côté, être joignable et, de l'autre, pouvoir entrer en communication avec le commandement et toute autre partie concernée. Sans la moindre discontinuité ou défaillance, 24 heures sur 24.





Nous avons plus qu'un pied dans chaque pays



**TFBank, la plus tunisienne
des banques françaises**

SIÈGE SOCIAL : 19, rue des Pyramides - 75001 Paris

Tél. 01 53 45 30 30 - Fax 01 42 60 90 13 - admin@tfbank.fr

AGENCE PARIS-PYRAMIDES : 19, rue des Pyramides - 75001 Paris

Tél. 01 53 45 30 30 - Fax 01 53 45 30 76 - agencedusiege@tfbank.fr

AGENCE PARIS-BELLEVILLE : 26-28, Bd de Belleville - 75020 Paris

Tél. 01 43 66 60 81 - Fax 01 43 66 13 84 - agencedeparis@tfbank.fr

AGENCE PARIS-RÉPUBLIQUE : 31, Av. de la République - 75011 Paris

Tél. 01 82 73 14 60 - agencederepublique@tfbank.fr

AGENCE DE MARSEILLE : 20, Bd d'Athènes - 13001 Marseille

Tél. 04 91 50 71 21 - Fax 04 91 95 63 63 - agencedemarseille@tfbank.fr

AGENCE INTERNATIONALE DE TUNIS : Angle Av. Moh V

Rue 8006 Montplaisir - 1002 Tunis Belvédère

Tél. +216 71 950 100 - Fax +216 71 950 016 - agencedetunis@tfbank.fr

www.tfbank.fr

 **TF Bank**

TUNISIAN FOREIGN BANK



L'établissement de la communication, sa qualité et sa sécurité, c'est la mission d'Ikbel. En tête de convoi, elle mène sa compagnie installer ses gros camions dans les montagnes, dans le désert, en pleine forêt et autres zones d'opérations. Arrivés sur place, les camions sont camouflés sous des filets, des antennes sont déployées et les équipements mis en marche. Communications téléphoniques, mais aussi envoi de gros fichiers numériques, vidéos et autres, voire transmission radio et vidéo en direct, si nécessaire : tout est transmis aux meilleures conditions de qualité et de sécurité.■■■

Crédit logement **SAKAN** sur 25 ans Bienvenue chez vous



FCA

Crédit **sakan**

Le crédit sakan vous permet d'acquérir ou de construire votre logement. Que vous soyez résident en tunisie où à l'étranger, salarié, professionnel ou artisan. avec un financement à hauteur de 80% du coût de votre acquisition et une durée de remboursement pouvant atteindre les 25 ans.



Retrouvez nos pages officielles ATB TUNISIE
Plus d'informations en agence et sur www.atb.tn

Des professionnels à l'écoute



ATB

البنك العربي لتونس



■■■ La passion de l'uniforme, Ikbel l'a contractée dès sa prime enfance, dans sa ville natale de Bizerte. Son père était dans l'armée, mais en tant qu'ouvrier civil. Le service sous les drapeaux l'impressionnait déjà. Mais là où elle a craqué pour l'armée, c'est le jour où, ayant brillamment décroché son bac, elle était invitée à la cérémonie de remise des prix aux lauréats parmi les enfants de militaires. Visitant pour la première fois la caserne de la Kharrouba et voyant évoluer tous ces militaires haut gradés dans un cérémonial aussi précis que solennel, elle avait déjà fait son choix. Orientée à l'Insat, elle n'y restera qu'un mois, pour aller répondre immédiatement à la convocation de l'Ecole préparatoire aux académies militaires (Epam, Sousse). Et c'est parti !

A l'Académie militaire, elle excellera dans les cours comme dans les exercices sportifs et les stages de para-commandos et autres. Sortie major de sa promotion, elle bénéficiera d'un premier voyage aux Etats-Unis qui lui fera découvrir Washington DC et New York. En cinquième année, ■■■

La 1^{ère} gamme complète d'assurance Santé Individuelle

SAHATY |
International

Votre santé est assurée où que vous soyez

- **Une couverture complète**
en Tunisie et à l'étranger
- **Une haute qualité de gestion**
(un service de prise en charge hospitalier à l'étranger
7j/7 et 24h/24)
- **De nombreux services associés**
(accès à un extranet client, carte d'adhérent...)
- **Pour un particulier, une famille ou personne morale** (entreprise, association...)
- **Une facilité de paiement :**
Annuel, semestriel, trimestriel ou mensuel

SAHATY

Une complémentaire santé adaptée à votre situation

- **Vos garanties "sur mesures" :**
Célibataire, Famille niveau 1 et 2
- **Un service de qualité :**
Vous êtes remboursés avant une semaine
- **Une couverture pour tous :**
Salariés, indépendants ou inactifs
- **Un tarif avantageux :** Bénéficiez d'un tarif collectif
- **Une facilité de paiement :**
Annuel, semestriel, trimestriel ou mensuel
- **Un professionnalisme prouvé :**
un assureur sûr et disponible

Immeuble CARTE Lot BC4
Centre Urbain Nord, 1082 Tunis, Tunisie
Fax : +216 71 184 179



Tél : +216 71 184 143
marketing@carte.com.tn
www.carte.tn



■■■lorsqu'elle devait faire son choix d'arme, elle se décidera pour les transmissions. Elle fera alors son application au centre d'instruction puis sera envoyée en stage de longue durée au temple des transmissions, le centre de Fort Gordon, à Augusta, en Géorgie, aux Etats-Unis. Sortie, une fois de plus, major de sa promotion, elle ira par la suite en stage à Rennes, en France.

Bien formée aux meilleures écoles tunisiennes et étrangères de renommée, Ikbel est capable de déployer tout un système avec des outils sécurisés et fiables. Durant sa formation, elle s'était initiée aux solutions prudentielles de protection contre les guerres numériques et a acquis une expérience très riche. Son capital le plus précieux, en plus de la maîtrise des technologies les plus avancées, c'est le sens du commandement, la proximité avec ses équipes et la recherche permanente de l'excellence.

Mariée, mère de deux garçons, Ikbel sait mener avec un réel équilibre et beaucoup de bonheur sa carrière professionnelle qu'elle porte en mission et sa vie familiale. Une voie royale l'attend : l'Ecole d'état-major, puis l'Ecole supérieure de guerre et, pourquoi pas, l'Institut de défense nationale.■

Randa

Le transport doit assurer





Randa, capitaine, est commandante d'une compagnie de transport à la garnison de Tunis. Sous ses ordres, les équipes se déploient pour assurer la police militaire. Le dispositif de transport de l'armée de terre comprend trois grandes filières : le transport (effectifs, matériel, etc.), la circulation et la logistique.





La mission est délicate car il s'agit d'assurer la maintenance du matériel roulant et s'assurer de son opérationnalité à tout moment. Tout doit être prêt pour acheminer immédiatement les personnes et les charges nécessaires. Le champ d'intervention s'est élargi aux épreuves du bac, au matériel des élections (bulletins de vote, urnes, isolements, etc.), en plus des secours en cas de catastrophe naturelle.

Une fois que tout roule, c'est à la capitaine Randa d'assurer la police de circulation. D'apparence anodine, sa mission est en fait bien délicate. Elle commence avec l'escorte de tout convoi, ■■■

SOTUDIS
Chemin de réussite



AMMANN

www.sotudis.com.tn

TUNIS

GP1 Km 5.5 Parc Industriel
BP 211/2013 Ben Arous
Tél.: (+216) 71 38 81 00
Fax: (+216) 71 38 80 50

SOUSSE

Route de Tunis , Km132,5,
BP 4022, Z.I. Akouda, Sousse
Tél.: (+216) 73 309 309
Fax: (+216) 73 308 246

SFAX

Route de Gabes
Bvd. de l'environnement Km 2,5
Tél.: (+216) 74 24 65 50
Fax: (+216) 74 24 65 05

GABES

Route de Tunis km 0.5
BP 31-6001 Hached Gabes
Tél.: (+216) 75 27 40 44
Fax: (+216) 75 27 41 51



■■■ même lorsqu'il s'agit d'aller dans des zones d'affrontement comme actuellement aux monts Chaambi, à Salloum ou Sammama. Randa a fait son baptême du feu à Aïn Tbornok, lors de la fusillade de Soliman ayant opposé fin décembre 2006 forces armées et sécuritaires à la première souche de terroristes jihadistes. *«Je devais arriver à la montagne, sous le feu nourri des tirs croisés, pour fournir l'approvisionnement, assurer la relève des équipes et sécuriser le convoi»,* confie-t-elle à Leaders. *Avec détermination, j'ai pu y réussir, forte de l'appui général trouvé».*

Son périmètre de commandement couvre également le contrôle des véhicules militaires sur la route. Des équipes sont postées pour vérifier les papiers et le circuit emprunté, s'assurer de l'identité du chauffeur et de ses passagers, et tout contrôler jusqu'au port du béret. Randa assure aussi à la tête de sa compagnie le constat des accidents de la circulation impliquant des véhicules militaires. Autant que possible, il s'agit d'arriver les premiers sur le lieu de l'accident pour le sécuriser; procéder aux secours d'urgence et à l'évacuation des victimes et blessés, établir le constat et constituer la documentation probante, avant de lancer le remorquage.

Mariée, mère de deux enfants, un garçon et une fille, cette fille de militaire se sent très motivée pour sa mission. Brillante élève tout au long de son parcours scolaire, elle le sera encore plus au sein de l'Ecole préparatoire aux académies militaires (Epam, Sousse), puis à l'Académie militaire de Fondouk Jedid. Avec un bac + 5 auquel s'ajoute une sixième année d'application, cette ingénieure douée cultive l'ambition d'aller encore plus loin en réussissant le concours d'entrée à l'Ecole d'état-major. ■

Les grades de l'Armée nationale

Armée de Terre & Armée de l'Air

Officiers									
Officiers généraux	Officiers généraux	Officiers généraux	Officiers supérieurs	Officiers supérieurs	Officiers supérieurs	Officiers supérieurs	Officiers subalternes	Officiers subalternes	Officiers subalternes
Général de corps d'armée	Général de division	Général de brigade	Colonel-major	Colonel	Lieutenant-colonel	Commandant	Capitaine	Lieutenant	Sous-lieutenant
arabe : فريق اول	arabe : فريق	arabe : امير لواء	arabe : عميد	arabe : عقيد	arabe : مقدم	arabe : رائد	arabe : نقيب	arabe : ملازم اول	arabe : ملازم
Sous-officiers et militaires du rang									
Sous-officiers	Sous-officiers	Sous-officiers	Sous-officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Militaires du rang	Militaires du rang	Militaires du rang	Militaires du rang
Adjutant-major	Adjutant-chef	Adjutant	Sergent-chef	Sergent	Caporal-chef	Caporal	Soldat de première classe	Soldat de deuxième classe	
arabe : وكيل اعلى	arabe : وكيل اول	arabe : وكيل	arabe : عريف اول	arabe : عريف	arabe : رقيب اول	arabe : رقيب	arabe : جندي اول	arabe : جندي	

Armée de Mer

Officiers									
Officiers généraux	Officiers généraux	Officiers généraux	Officiers supérieurs	Officiers supérieurs	Officiers supérieurs	Officiers supérieurs	Officiers subalternes	Officiers subalternes	Officiers subalternes
Amiral	Vice-amiral	Contre-amiral	Capitaine de vaisseau major	Capitaine de vaisseau	Capitaine de frégate	Capitaine de corvette	Lieutenant de vaisseau	Enseigne de vaisseau de 1 ^{re} classe	Enseigne de vaisseau de 2 ^e classe
arabe : اميرال	arabe : لواء بحري	arabe : عميد بحري	arabe : نقيب بحري	arabe : قائد بحري					
Sous-officiers et militaires du rang									
Sous-officiers	Sous-officiers	Sous-officiers	Sous-officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Militaires du rang	Militaires du rang	Militaires du rang	Militaires du rang
Maître principal	Premier maître	Maître	Second maître 1 ^{re} classe	Second maître 2 ^e classe	Quartier-maître chef	Quartier-maître	Matelot		
arabe : وكيل اعلى	arabe : وكيل اول	arabe : وكيل	arabe : عريف اول	arabe : عريف	arabe : رقيب اول	arabe : رقيب	arabe : جندي اول	arabe : جندي	



عمل علينا



TRIK ESSLAMA

A partir d' **1 Dinar** par jour *

TRIK ESSLAMA, c'est la nouvelle assurance automobile de la STAR qui assure votre véhicule en cas de sinistre.

Avec ce nouveau produit, la STAR met à votre disposition un réseau de réparateurs agréés sur tout le territoire garantissant une réparation selon les normes constructeurs et sans avance.

De plus, vous pourriez bénéficier d'un véhicule de remplacement pendant toute la période de réparation. Pour plus d'informations, contactez l'agence STAR la plus proche ou visitez notre site web : www.star.com.tn

* Suivant les conditions citées dans le contrat.

Avec l'assurance auto TRIK ESSLAMA,
conduisez tranquillement et la STAR est le garant

Tunisie Valeurs

BIEN PLACÉE POUR MIEUX PLACER

membre d'INTEGRA
PARTNERS

Tunisie Valeurs

La Maison de l'Epargnant

دار المدخر

Bourse - SICAV - Bons du trésor

وسيط بالبورصة - إدارة الأصول - مختص في رفاع الخزينة

Tunis Centre Urbain Nord - Tunis Belvédère - La Marsa
Les Berges du Lac II - Nabeul - Kélibia - Sousse - Monastir - Sfax - Djerba

www.tunisievaleurs.com



Néjib Dérrouiche

Comment peut-on devenir ministre

«Je sais que vous ne connaissez pas l'administration, mais tout ce que je vous demande, c'est qu'elle ne vous change pas. C'est à vous de la changer !» Pour lettre de mission le jour de sa nomination, Néjib Dérrouiche, ministre de l'Environnement et du Développement durable, ne pouvait pas recevoir meilleur défi que lui lance le chef du gouvernement Habib Essid. Pas plus tard que la veille, il était encore en ce mois de janvier 2015 dans le secteur privé et essentiellement à l'étranger. Basé avec sa famille à Dubaï, il brassait, à la tête de compagnies privées, des affaires florissantes dont certaines en Tunisie.

Son compagnon de route, de longue date et partenaire en affaires, Slim Riahi, l'avait entraîné avec lui dans cette grande aventure de création de l'UPL. Il s'y impliquera à fond en 2011, s'illustrant dans la campagne des législatives tambour battant. Avant de revenir aux affaires. En 2014, il n'était pas candidat aux législatives et encore moins en première ligne au sein du parti. Mais, après le

bon score remporté lors des élections et l'accord de coalition gouvernementale, Slim Riahi glissera son CV parmi ceux qui doivent siéger, au nom de l'UPL, au sein du gouvernement. Il sera retenu et devait hériter du ministère de l'Investissement et de la Coopération internationale. L'annonce officielle en a été faite lors de la version 1.0 du gouvernement Essid, mais le voilà nommé à l'Environnement. Sans regret, de sa part. Comment peut-on devenir, si rapidement, si magiquement

ministre ? A quelles conditions peut-on réussir ? Et une question cruciale : Néjib Dérrouiche appartient à l'UPL, dirigé par Slim Riahi. Le parti et son chef ne jouissent pas de la meilleure image. En cas de réussite du ministre, à qui sera imputé son succès, au parti, à Slim Riahi, à lui-même, ou aux trois avec un dosage spécifique ? Mais, avant d'en parler, Néjib Dérrouiche est-il en train d'accomplir convenablement sa mission ?

Portrait et éclairages

Même s'il ne s'en plaint pas, Néjib Dérrouiche, 52 ans, est victime de son look de jeune premier qui débarque de Dubaï, de la réputation de son parti et de ses relations d'affaires avec Slim Riahi. Sa biographie officielle, rédigée à la hâte lors de sa nomination, ne lui rend pas justice. Ce Bizertin irréductible, féru à la fois de mathématiques et de philosophie, de technologie et de littérature, de recherche et de gestion, a su marier tout cela dans son parcours universitaire. Décidé à postuler aux grandes écoles françaises, il ira faire sa prépa au prestigieux Lycée du Parc à Lyon dont ■■■

FM

Jawhara

الدنيا و ما فيها



LES

ans

QUI FONT LA DIFFERENCE

25 JUILLET **2005 - 2015**

102.5
Mhz
SOUSSE
HAMMAMET
NABEUL
ZAGHOUAN

104.4
Mhz
KAIROUAN
SIDI BOUZID
SUD DE SELIANA
OUEST DE SFAX

89.4
Mhz
MONASTIR
MAHDIA
NORD DE SFAX

107.3
Mhz
SOUSSE

■■■étaient issus feu Lassaad Ben Osman et nombre de grands ingénieurs tunisiens. Puis, son choix se portera sur l'Institut national des télécommunications (Télécom Sud Paris), optant pour une spécialité et marketing et gestion. L'ingénieur devient alors marketeur et gestionnaire: c'est ce qu'il voulait au juste. Il reviendra en Tunisie mettre le pied à l'étrier dans des compagnies internationales (HP, France Telecom Tunisie, Nortel Network...), mais préférera repartir en France, dès 1996, travailler pour LLLDC Télécoms. C'est à partir de ce moment que son destin de ministre commence à se décider. Assigné pour un projet avec Total en Libye, il fera alors la connaissance de Slim Riahi à Tripoli. Tous deux étaient jeunes : lui 26 ans et Slim 24, ambitieux, mais aussi très soucieux de ce qui se passe en Tunisie. Malgré son jeune âge, Slim réussit bien en affaires, opérant surtout avec des compagnies pétrolières étrangères.

C'est un «magicien du business», capable d'arracher n'importe quel contrat. Mais, il vit mal ce qui s'est passé pour son père et n'hésite pas à rêver de la fin de la dictature en Tunisie et de la mainmise du clan du président déchu sur les affaires. Néjib, moulé, depuis ses études en France, dans les valeurs de liberté et de démocratie, porte en lui sa frustration. Ce qui le choquait en plus, c'est le manque de considération porté par le régime à l'élite du pays, à ses figures emblématiques et à sa jeunesse méritante. *«Tous deux avaient un appétit vorace pour contribuer à quelque chose. J'ai senti en Libye que la Tunisie a des atouts majeurs à faire jouer et à offrir aux autres, une place de choix à occuper dans le monde».*

La Californie, puis Dubaï

A la fin de sa mission en Libye, Néjib Dérrouiche décidera, fin 1999, d'aller s'établir aux Etats-Unis, dans la Silicon Valley en Californie. C'est le berceau des nouvelles technologies, l'origine du grand boom, là où tout se passe vraiment. Repéré par une jeune start-up soutenue par Nortel Telecom, il est propulsé directeur des ventes. *«J'avais bien averti mes supérieurs, confia-t-il à Leaders, que je ne maîtrisais pas suffisamment bien l'anglais. Ils m'ont répondu que ça se rattrape, l'essentiel est d'avoir une bonne vision, une bonne stratégie et de bons plans d'action. Ça me rappelle ce que m'avait dit cette année le chef du gouvernement Habib Essid au sujet de ma méconnaissance de l'administration publique».*

Il fera rapidement le plein de la Californie où tout se conçoit, même si ce n'est jamais assez, et voudra compléter son parcours à Dubaï où tout

se fait. Dès 2002, il y mettra pied avec femme et enfants, décrochant, pour démarrer, un bon contrat, avant de monter sa propre compagnie : Smart Bridging. Il commencera par le consulting en finance, puis étendra ses activités à la communication institutionnelle et événementielle : grands tournois sportifs, production de shows culturels et, surtout, communication virale sur les réseaux sociaux. Dans nombre d'affaires, il collabore étroitement avec Slim Riahi et roule pour lui, affirment ceux qui les connaissent.

«Tawa»

Tout au long de son parcours en Amérique et à Dubaï, Néjib Dérrouiche est resté très proche de Slim Riahi. Cette proximité se consolidera dans les affaires, à la faveur de son installation à Dubaï. Ils travaillent ensemble en win-win. Le déclenchement de la révolution les remettra au

cœur de l'action politique. *«C'était notre rêve commun qui commençait à se réaliser, nous dit-il. Lorsque Slim décida de fonder l'UPL, je ne pouvais que l'encourager fortement et y adhérer immédiatement. Je reviens sur le terrain en Tunisie dès le mois de juin 2011. Je deviens alors le vice-président du parti chargé du programme, de l'organisation structurelle, des finances, des médias sociaux, bref le back-office».*

«On voulait, poursuit-il, coûte que coûte emporter le maximum de sièges aux législatives et avons lancé tous azimuts l'audacieuse campagne Tawa, et organisé de grands meetings. Le verdict des urnes n'a pas été à la mesure de nos ambitions. C'est alors que j'ai décidé de prendre un peu de recul par rapport à l'action politique au premier plan. Cela a coïncidé avec la création par Slim Riahi de Tunisia Holding qui devait lancer de très grands projets. J'ai laissé alors la politique en hibernation, pour reprendre mon métier d'ingénieur manager».■■■

Ce qui a été fait, ce qui reste à faire

Raillé pour sa proposition spontanée de création d'une agence de lutte contre les moustiques, lancée spontanément à la radio, Néjib Dérrouiche, ministre de l'Environnement et du Développement durable, a appris la leçon. S'il veut remonter en surface, ce n'est pas par des effets d'annonce, mais par le travail. Les Tunisiens ne croient que ce qu'ils voient. Retroussant les manches, il s'est alors mis à l'exécution de cinq actions prioritaires consignées dans le programme des 100 jours du gouvernement. *«Toutes réalisées, affirme-t-il. Résoudre la problématique des ordures à Djerba, réaménagement et extension de la décharge de Borj Chakir, mise en route d'une station de concassage des gravats, anéantissement de 80% des points noirs d'accumulation des déchets par l'Angeed et déploiement d'une application mobile pour l'envoi, à partir des smartphones, des requêtes au ministère : c'est fait ! C'est là la preuve de l'engagement du personnel. En fait, l'administration peut, il suffit de la libérer et de l'encourager. Elle fera des miracles».*

Sur la même lancée, quels sont ses objectifs pour le second semestre 2015 ? Néjib Dérrouiche est habité par l'impératif de faire redémarrer le chantier de la grande station d'épuration d'El Attar au nord-ouest de la capitale. Promise pour 2013, elle est à l'arrêt, sombrant dans une situation inextricable. Pas moins de 50 MD ont été investis et 10 autres MD sont nécessaires. Le projet est hautement stratégique car il impacte énormément la situation dans l'ensemble du District de Tunis, notamment Sijoumi, Oued Meliane, Raoued, etc. Le chef du gouvernement suit personnellement le déblocage du chantier pour avoir été lui-même à l'origine du projet du temps où il était secrétaire d'Etat à l'Environnement (2002-2003). Il tient absolument que tout soit en marche avant la fin de l'année. Son ministre aime relever les défis et s'y met ?

Le ministre s'engage également sur l'aménagement de deux nouvelles grandes décharges publiques, la première dans le Grand Tunis et la seconde dans une ville de l'intérieur. Il fait aussi plancher ses équipes sur une nouvelle vision pour l'Onas sous le nom de code de «Onas 2020», avec une restructuration appropriée et du sang neuf. Le développement durable lui tient également à cœur à travers des projets innovants. S'il compte renforcer l'appui du ministère aux différentes associations impliquées dans le secteur, il se propose de lancer un nouveau projet en faveur de 1 000 familles leur permettant de s'adonner lucrativement à des activités de développement durable : élevage du mouton tunisien, de brebis et de vaches laitières, apiculture, artisanat, etc. Le dossier est ficelé, le système de gouvernance prêt et le financement bouclé.

■ ■ ■ S'il ne s'implique pas dans la campagne électorale de 2014 pour les législatives, Néjib Dérrouiche les suivra de près, apportant son soutien autant que possible. Contrairement à 2011, les résultats sont cette fois édifiants. L'UPL accepte la proposition de Nidaa pour participer au gouvernement. Tout se passera alors très vite. «Slim Riahi, qui prenait quelques jours de recul et de repos, m'a demandé de le rejoindre le 2 janvier 2015 à Londres, nous confie-t-il. Pendant deux jours, en pleine trêve des confiseurs, nous n'avons cessé de discuter, de débattre, d'échanger. Nous n'avions parlé que de la

participation de l'UPL au gouvernement, sur quelle base, avec quel programme, dans quels départements et avec quels représentants ? Slim ne m'a rien laissé entendre quant à mon éventuelle entrée au gouvernement. Ce n'est que plus tard qu'il me fera la proposition. Pourrais-je la décliner ? Ayant la précieuse opportunité de servir mon pays et mon parti, j'ai rapidement dit oui.

Gérer un ministère

«Tous m'avaient fait peur, mis en garde contre tel ou tel piège, sauf le chef du gouvernement

qui m'a libéré de tout tabou, confie Néjib Dérrouiche. Je m'y suis engagé sans inhibition et j'ai rapidement découvert un point commun avec ce que je faisais avant à la tête de compagnies privées : l'aspect humain. Gérer des équipes, les motiver, les inspirer, leur donner confiance en elles et exprimer respect et considération est la clef d'une gestion inclusive. Une fois que vous le montrez sincèrement, tous y adhèrent. Les Tunisiens adorent rêver. Nous devons être réalistes, mais aussi les faire rêver et surtout réaliser leur rêve. C'est mon rôle.»■

A qui profitera la réussite ?

Néjib Dérrouiche est conscient de la perception actuelle de son parti d'origine, l'UPL, et de son chef. Quand on lui demande quels sont les correctifs nécessaires pour y remédier efficacement, il s'empresse de répondre : «Par notre travail au sein du gouvernement et celui de nos élus à l'Assemblée»

«Nous sommes un parti encore jeune, poursuit-il. On ne nous connaît pas bien, à telle enseigne que notre performance électorale aux législatives a surpris plus d'un. Maintenant on doit réussir, chacun dans son ministère. Hatem Elleuchi aux Domaines de l'Etat, Maher Ben Dhia à la Jeunesse et aux Sports, et moi-même à l'Environnement, redoublons tous d'effort et sentons peser sur nos épaules le poids de la responsabilité, celle de nos électeurs, de nos élus, et du parti.»

Leur parti leur apporte-t-il un soutien concret ? «Oui, répond catégoriquement Néjib Dérrouiche. D'abord, par la richesse du programme économique et social où nous pouvons piocher de bonnes propositions, mais aussi grâce aux experts et consultants qui nourrissent les travaux des différentes commissions, et au groupe parlementaire. Nos élus nous talonnent constamment et sont durs avec nous mais nous l'acceptons avec beaucoup de bienveillance».

Les ministres UPL entrent-ils parfois en dissidence avec le gouvernement ? «Ce n'est pas notre ligne de conduite. Pas de conflits, nous devons rester positifs et contribuer intensivement à l'action gouvernementale».

Qui est son vrai chef : Slim Riahi ou Habib Essid ? Pour Néjib Dérrouiche, et sans hésitation : «On ne mélange pas parti et gouvernement. « Tant que

j'en fais partie, mon chef, c'est le chef du gouvernement, c'est Habib Essid ». A qui profitera alors sa réussite une fois accomplie ? « Au gouvernement, aux Tunisiens, et à mon parti», conclut-il.



Vivez pleinement cet été à Sousse avec IBEROSTAR.



IBEROSTAR Diar El Andalous *****

SOUSSE

Vivez l'été le plus exclusif en compagnie de votre famille à l'IBEROSTAR Diar El Andalous, un spectaculaire hôtel cinq étoiles entièrement rénové et situé le long de la superbe plage de Port el Kantaoui. Laissez-vous séduire par l'excellente gastronomie que proposent ses 3 nouveaux restaurants thématiques, détendez-vous dans son spa et profitez d'un programme d'animation complet et d'activités sportives pour tous les âges.

Et découvrez le nouvel espace Star Prestige doté de services et d'installations exclusives. Un luxe uniquement à la portée des stars. Des stars comme vous.

iberostar.com - contactez votre agence de voyages



IBEROSTAR
HOTELS & RESORTS

Le plaisir d'être une star



Par Habib Touhami

La dérive conservatrice de la société tunisienne

Aucune conclusion sérieuse ne peut être tirée des événements qui se déroulent en Tunisie depuis le 14 janvier 2011 si ces événements ne sont pas lus à la lumière du conservatisme de la société tunisienne. Certes, tout un chacun appelle à réformer avec véhémence, mais dès qu'une réforme quelconque est mise sur la table, la contre-réaction s'organise aussitôt pour la bloquer ou la dévoyer. Ceux qui crient le plus fort au loup sont ceux-là mêmes qui lui ont ouvert les portes de la cité. Aucune réforme socioéconomique essentielle n'a été mise en chantier ou discutée sérieusement au cours des quatre dernières années. La faute incombe à un régime politique paralysant, un pouvoir faible et indécis et une caste politique sans épaisseur, mais elle incombe plus encore au conservatisme de la société tunisienne elle-même.

Depuis quelques générations, la société tunisienne est devenue «progressivement» égoïste, frileuse, passiste et corporatiste, c'est-à-dire conservatrice. Laissés à eux-mêmes, sans leadership digne de ce nom et sans ambition commune, individus et groupes sociaux se sont laissés à camper sur des positions acquises et à les défendre avec âpreté et bonne conscience. Les régions riches sont devenues comme frappées de surdité et refusent obstinément d'écouter la plainte qui monte des régions pauvres. Les régions pauvres sont devenues comme frappées de cécité et refusent tout aussi obstinément de voir qu'il y a derrière la réussite des régions riches autre chose que le coup de pouce donné par le régionalisme politique, l'héritage colonial ou la configuration du terrain. Les rapports de travail et les relations sociales sont devenus exécrationnels, étouffants et destructeurs. Du coup, tout un chacun s'est laissé gangrener par le repli sur soi, l'amertume ou le désespoir. La mèche de solidarité et d'élan fraternel allumée par la révolution n'a été en fin de compte qu'un feu de paille.

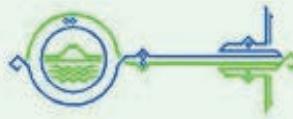
Beaucoup espéraient un changement par la loi, c'est-à-dire par les élections, mais à chaque fois, les Tunisiens ont voté contre le changement en donnant une majorité aux personnalités et aux partis politiques conformistes ou traditionalistes. L'ossature de toutes les coalitions gouvernementales formées après le 14 janvier 2011 a reposé essentiellement sur des partis politiques ou des courants idéologiques ne reniant en rien la politique socioéconomique conduite auparavant. Peu importe si ces «bienheureux» du vote populaire

ont adopté cette posture au nom du réalisme politique, de l'arithmétique électorale ou de toute autre considération, honorable ou non, le résultat est le même: aucune coalition n'a avancé d'un pouce sur le chemin de la véritable réforme. Ce qui est tout à la fois significatif, pathétique et cruel est que ces coalitions ont été concoctées avec l'assentiment, voire la participation, de personnalités et de partis se proclamant «progressistes», mais qui ont montré à cette occasion plus d'aveuglement et de cynisme que de clairvoyance et de désintéressement.

Si rien n'est fait pour inverser les tendances, si aucune œuvre de redressement national n'est accomplie, l'autisme politique croisé auquel nous assistons aujourd'hui ira en s'amplifiant dans le futur. Le vieillissement prématuré de la population tunisienne pèsera de plus en plus lourd, tant au niveau du taux de participation des «vieux» aux élections —un taux bien plus élevé que celui des «jeunes»— qu'au niveau de certaines valeurs véhiculées spécifiquement par le troisième et le quatrième âges. De son côté, la situation économique et ses perspectives peu encourageantes à moyen terme conduiront à moins de solidarité et à moins d'écoute vis-à-vis de ceux qui souffrent le plus, les jeunes en particulier. Quant à l'incapacité des courants de pensée et des partis politiques «progressistes» à s'unir et à présenter un programme politique crédible et mobilisateur, elle risque de laisser le conservatisme de la société tunisienne sans rival sur le terrain idéologique et politique. De ce point de vue, ce conservatisme peut être lu comme la conséquence naturelle de la faillite intellectuelle, morale et politique de la gauche tunisienne et des forces de progrès en général.

Le conservatisme conduit à la peur du changement, et c'est précisément cette peur qu'il faut vaincre à tout prix sinon la bataille contre le chômage, la pauvreté et le terrorisme risque d'être perdue sur le terrain sinon dans les cœurs. Face aux dangers immenses et conjugués de la crise économique et du terrorisme, le conservatisme n'apportera aucune solution durable, aucune alternative viable, aucun progrès réel. L'histoire nous apprend, en effet, que le salut des nations placées dans de circonstances similaires n'a jamais été dans l'immobilisme et la réaction, mais bien dans le mouvement et l'action. ■

H.T.



Société de promotion du Lac de Tunis

Avis de vente

Vente au plus offrant, des 5 derniers lots de terrain viabilisés, a usage d'immeubles polyfonctionnels du type rdc + 3 étages sis au lotissement «Les résidences du Parc» de la zone Nord est des Berges du Lac Nord de Tunis

La Société de Promotion du lac de Tunis (SPLT) lance, à l'attention des personnes physiques et morales de nationalité tunisienne, un appel d'offres pour la vente au plus offrant, séparément, des cinq lots de terrain ci-après référencés :

N° d'article	Références du Lot	Lotissement / Secteur	Vocation* Selon cahier des charges	Superficie Définitive en m ²	C.U.F. (Coefficient d'Utilisation Foncière)	C.O.S. (Coefficient d'occupation du sol)	Hauteur Maximale de la construction en m/ Nombre d'étages
1	1.8.2 / HSC	Résidence du Parc / Immeuble R+3	Habitations / Bureaux / Services / ComMerces	1 566	1,75	0,5	17 (RDC+3)
2	1.11.1 / HSC	Résidence du Parc / Immeuble R+3	Habitations / Bureaux / Services / ComMerces	1 654	1,75	0,5	17 (RDC+3)
3	1.11.2 / HSC	Résidence du Parc / Immeuble R+3	Habitations / Bureaux / Services / ComMerces	1 645	1,75	0,5	17 (RDC+3)
4	1.11.3 / HSC	Résidence du Parc / Immeuble R+3	Habitations / Bureaux / Services / ComMerces	1 393	1,75	0,5	17 (RDC+3)
5	1.11.4 / HSC	Résidence du Parc / Immeuble R+3	Habitations / Bureaux / Services / ComMerces	1 484	1,75	0,5	17 (RDC+3)

- Les personnes physiques ou morales tunisiennes désirant prendre part à cet appel d'offres sont invités à retirer le dossier d'appel d'offres auprès du siège de la SPLT sis à : La Rue du Lac Rodrigo de Freitas, Les Berges du Lac Nord de Tunis - 1053 Tunis et ce moyennant le règlement de la somme de 200 dinars (non remboursable).
- Les offres doivent parvenir au siège de la SPLT au nom de Monsieur le Directeur Général de la société et ce, par voie postale (recommandée ou par rapid-post) ou par remise directe à son bureau d'ordre central, contre récépissés, sous plis fermés anonymes, ne portant que la mention « Ne pas ouvrir / vente, au plus offrant, de 5 lots de terrain à usage d'immeubles polyfonctionnels du type RDC + 3 étages sis au lotissement « les Résidences du Parc » des berges du lac nord de Tunis. Aucune autre mention permettant l'identification du soumissionnaire ne doit figurer sur l'enveloppe.
- La date limite de réception des offres au siège de la SPLT, est fixée au Mardi 15 Septembre 2015 à 17H00, le cachet du Bureau d'Ordre de la SPLT faisant foi. Toute offre parvenue après ce délai et /ou non conforme aux clauses du cahier des charges sera considérée nulle et ne sera pas prise en compte.
- La séance d'ouverture des plis est publique, elle aura lieu dans les conditions prévues par le cahier des charges, le Jeudi 17 Septembre 2015 à 10H00 au siège de la SPLT.
- Pour plus d'informations, veuillez contacter la Direction Commerciale de la SPLT au numéro d'appel suivant : **71 861 800**



سُوق بآمان و صيف مطمان



« AMI » تمنح حرفائها فرصة الفوز
بسنة من التأمين المجاني
في صورة عدم إرتكابهم حادث خلال صيف 2015.
تتم عملية القرعة و السحب في شهر نوفمبر 2015 بحضور عدل تنفيذ.

تأمّنك وآطمّنك

Le RFR sera-t-il sauvé ?



Il était censé entrer en service fin 2014. A l'arrêt depuis la révolution, les chantiers du Réseau ferroviaire rapide de Tunis (RFR) s'est embourbé dans des problèmes inextricables. Avec ses cinq lignes totalisant 86 km devant desservir les banlieues populaires, jusqu'à Borj Cédria, Mhammedia, Gobâa, Mnhla, Essijoumi, Charguia, l'Aéroport et Ariana Nord, il sera d'un grand intérêt pour les passagers et permettra sans aucun doute de décongestionner la circulation urbaine. Coût initial de la première tranche: 1.150 MD

La société d'étude et de réalisation RFR a été constituée en 2007, les premiers contrats ont été signés en 2009-2010, la réalisation s'est figée au taux de 17%. Combien coûte ce retard? Pas moins de 100 MD par an, s'offusque le chef du gouvernement,

Habib Essid, ahuri par ce gouffre. «Ce projet, affirme-t-il à Leaders, devrait bénéficier à des quartiers pour la plupart défavorisés et des populations qui endurent chaque jour les souffrances des transports publics. L'Etat leur a promis ce projet, mais le voilà incapable de le réaliser. C'est inacceptable».

Mais il n'y a pas que les passagers qui s'en trouvent pénalisés. Les entreprises contractantes sont sur le point de remettre les clefs, certaines frisant le dépôt de bilan. La logique de 2007, où l'Etat autoritaire pouvait tout décider, imposant les variantes de son choix, a changé. Les prix aussi. Sans parler de la libération des emprises et la résolution de certains problèmes fonciers. Bref, la quadrature du cercle.■■■■



it's your idea

بدل الطقس!



Garantie 3 ans



المكتروستار
ELECTROSTAR

APPEL GRATUIT
N° Vert 80 100 500



Express FM...
créateurs de valeur



الصيف على
EXPRESS FM
كلمة
و تفرهيدة

TUNIS 103.6 FM
SFAX 104 FM

www.radioexpressfm.com



Tout débloquer

Face à cet échec généralisé, aux lourdes implications financières et sociales, Habib Essid ne pouvait rester de marbre. Le 11 juin dernier, il convoquait un Conseil ministériel restreint (CMR) pour trancher. Première décision: mise en place d'un comité de pilotage composé des ministres des Finances, Transport, Equipement, Domaines de l'Etat et Coopération internationale. Il a pour rôle d'assurer la coordination nécessaire et d'arbitrer, si nécessaire. Deuxième décision : la validation de la variante choisie pour le Bardo qui a longtemps plombé le projet.

La délégation spéciale municipale s'est perdue en conjectures, n'arrivant pas à présenter des propositions appropriées quant au parcours à emprunter et au mode site propre ou autres, se contentant d'un rejet systématique. Refusant de délivrer un permis de démolition d'une ancienne bâtisse, appartenant d'ailleurs au domaine ferroviaire et servant d'annexe aux services de l'Assemblée des représentants du peuple, elle a contraint le chantier à l'arrêt. Au mieux, elle esquisse une proposition dont le coût s'élève à 1.400 MD, soit plus que le double du projet tout entier dans sa première tranche. Troisième décision, la mobilisation d'un montant de 650 MD pour le financement du

matériel roulant. La Snct, en charge de l'exploitation du RFR après sa réalisation, procède actuellement au dépouillement des cinq offres reçues.

Le chef du gouvernement en chef de chantier

Lot par lot, le comité de pilotage planche chaque semaine au niveau des cinq ministres, dans la grande salle du Conseil des ministres à la Kasbah, pour débloquer les dossiers un à un. Les décisions sont prises séance tenante : les questions relatives aux bâtiments, matériel roulant, systèmes et plan de communication, déjà tranchées. Souvent, le chef du gouvernement pousse la porte pour s'enquérir de la bonne avancée. Mettant le casque sur la tête, il n'hésite pas à aller sur le terrain, pour inspecter le redémarrage encore timide des entreprises contractantes.

Le chef du gouvernement devient alors chef de chantier. *«Pourquoi pas, tant que c'est nécessaire et utile»*, commente l'un de ses proches. Il faut dire que depuis sa nomination en tant que PDG du RFR, Moez Lidinallah Mokadem n'attendait que cette impulsion au sommet pour mettre le turbo. Juriste, énarque (cycle supérieur de l'ENA, et cycle long de l'ENA Paris), cet ancien chef de cabinet du ministre du Transport ■ ■ ■



Un Nouvel art de vivre ? Allez-y, plongez...



Optimuz



- * Piscine privée
- * Piscine publique
- * Rénovation des piscines
- * Vente et installation SPA

- * Structure en Béton Armé
- * Filtration sans Local Technique
- * Toutes Formes, toutes Dimensions



N'hésitez pas à demander une visite technique sans aucun engagement de votre part.

28, Av. Abdelaziz AL Saoud Manar II 2092
Tél.: 71.875.299 / 71.875.298 - Fax: 71.875.297
Email: desjoyaux.tn@topnet.tn
www.desjoyaux.com

Distributeur exclusif en Tunisie



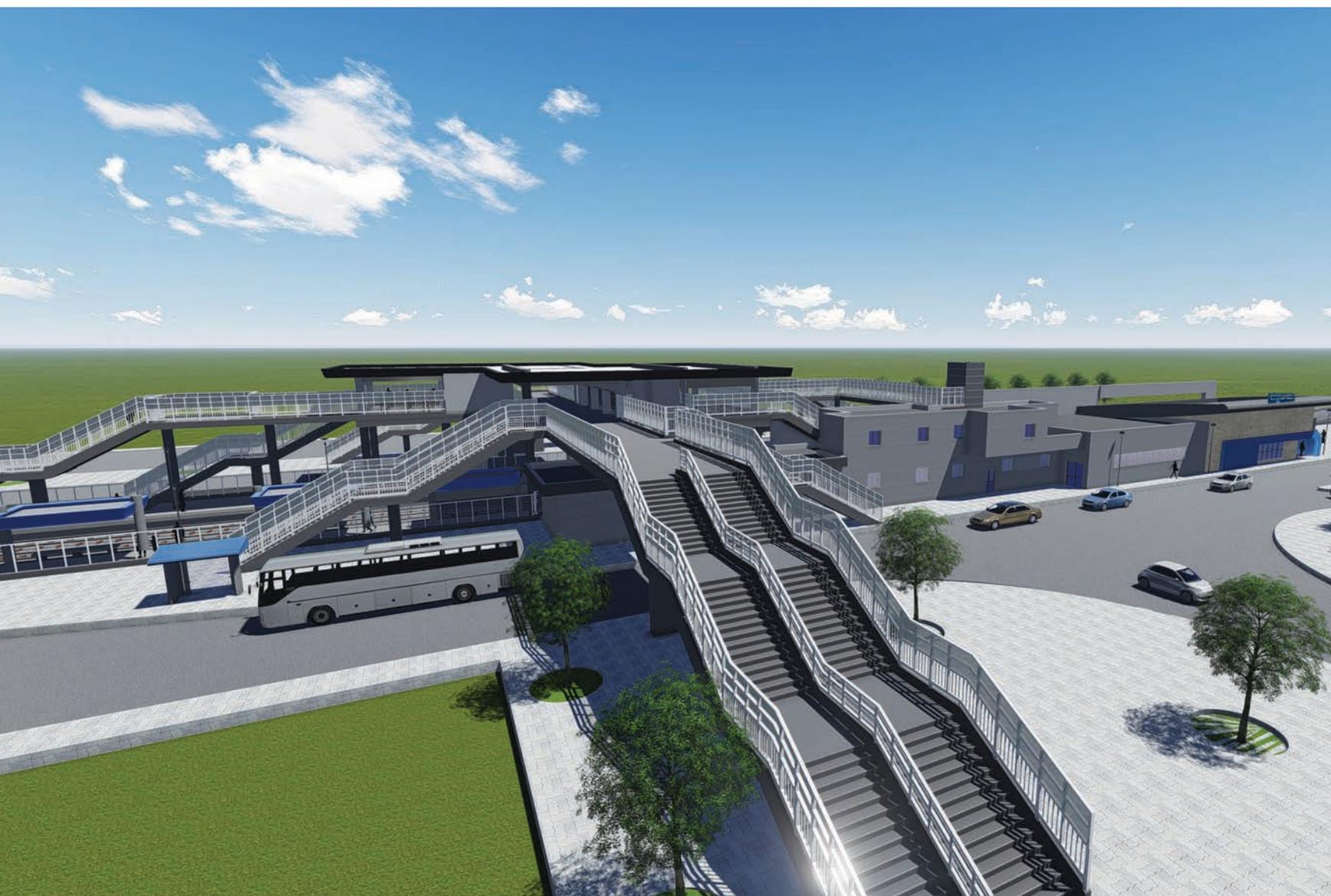
■■■ (Chiheb Ben Ahmed) a mis à profit son passage aux services de la Commission supérieure des marchés et au ministère de tutelle pour débloquer au maximum. «Ma priorité a été d'assainir les relations contractuelles avec tous les intervenants, dit-il à Leaders. Délais dépassés, formules de révision de marché inapplicables, emprises non libérées, et contrats arrivés à échéance : il aura fallu tout le concours précieux de la Commission supérieure des marchés pour nous sortir du pétrin. La diligence a été édifiante : un dossier soumis un Mercredi reçoit l'accord en un temps record, le lundi d'après.»

«C'est une chance que d'y être»

«Aujourd'hui, aucun lot n'est à l'arrêt, affirme Mokadem. Nous espérons atteindre le rythme de croisière d'ici la fin de l'année et essayons de

ratrapper au mieux le temps perdu. Pour être réaliste, le délai prévisible de mise en service serait avant la fin de 2018. Les deux premiers tronçons seront ceux des lignes centre-ville-Goubaa et centre-ville-Bougatfa. Le plan 2016 -2020 prendra en charge la deuxième tranche. Le coût initial de 3.2 MD calculé en 2009 serait revu à la hausse pour atteindre 5 MD».

Quand on demande à cet énarque de 38 ans, basketteur doué, pourquoi il a accepté de prendre en main un projet aussi complexe et compliqué et s'engager à le dénouer, il affirme humblement : «C'est une chance que d'y être. Lorsqu'on comprend bien le projet et tous ses impacts, on réalise son importance et on s'engage sans retenue en faveur de sa réalisation».



Néjib Soussia

Le plus camerounais des Tunisiens

Néjib Soussia n'est pas près d'oublier ce fameux mercredi 29 juillet 1981. Ce jour-là avec juste une valise, un billet de retour et 10 billets de 500 francs français (1 000 dinars à l'époque), il débarquait à Douala, la capitale économique du Cameroun. A 28 ans, diplômé en kinésithérapie et titulaire de trois DEUG, en droit, sciences économiques et criminologie, il répondait à une offre pour assurer un remplacement dans un cabinet de kiné.

Etudiant depuis 1973 à Lille, il croyait qu'il allait troquer le froid du Nord contre le soleil et la mer au sud. Et puis, c'est du provisoire, des vacances. Il y est encore depuis bientôt 35 ans, à la tête de la première compagnie d'assistance médicale, et consul honoraire de Tunisie. Pas un seul officiel au Cameroun qui n'apprécie pas son dévouement, pas un seul Tunisien de passage qui n'a pas trouvé auprès de lui accueil chaleureux et hospitalité généreuse. Retour sur un parcours en rebondissements continus.

Djebien d'origine, Néjib Soussia, 62 ans, est né à Constantine où son père, commerçant, comme beaucoup de ses co-insulaires, s'était établi. Il sera le cinquième d'une fratrie de neuf enfants, dont il est le premier garçon. Après des études primaires en Algérie, son père préférera l'envoyer au Lycée Carnot à Tunis. Bac en poche, et voulant faire médecine dentaire, il choisira de monter à Lille pour y faire alors deux ans de médecine. Mais, la chance ne l'avait pas servi. Pour subvenir à ses frais d'études, il fera tous les boulots, mais celui d'agent de soins hospitaliers lui fera découvrir l'univers de l'assistance publique, de l'évacuation et des secours.

Parti pour Douala, c'est une nouvelle vie qui commence pour Néjib Soussia. Le cabinet de kinésithérapie où il doit assurer le remplacement est situé au rez-de-chaussée alors qu'à l'étage, un petit studio lui était réservé. S'employant à prodiguer attentivement ses soins, il recevra rapidement les félicitations de ses patients, surtout qu'une grande partie parmi eux est constituée de personnalités de premier rang du pays. Sans favoritisme, il se mettra avec la même intensité au service de tous, ce qui fera sa réputation. Son métier lui offre ainsi l'avantage de connaître un grand nombre de patients qu'il reçoit pour des séances d'au moins trente minutes et revoit fréquemment ; ce qui favorise la conversation.

Monsieur le Consul

Néjib commence à s'y plaire et pense sérieusement y rester. Sa femme, spécialiste en ressources humaines, le rejoindra et lui donnera deux enfants, Mériem et Hédi. Douala est le grand hub aérien du CaMeroun. C'est à son aéroport que débarquent les visiteurs. La capitale, Yaoundé, est à 700 km par une route alors cahoteuse et surtout par train. Rencontré fortuitement lors d'une réception, l'ambassadeur de Tunisie à Yaoundé lui demandera de rendre de menus services avant de lui proposer de devenir officiellement consul honoraire de Tunisie à Douala.



L'exequatur, qui est l'équivalent des lettres de créance, lui sera délivré en mars 1984 par ... Béji Caïd Essebsi, alors ministre des Affaires étrangères. Il lui parviendra juste au lendemain du fameux coup d'État auquel avait miraculeusement échappé le président Paul Biya. Néjib sera alors reçu avec les honneurs par les autorités camerounaises qui lui apporteront toutes les facilités pour l'accomplissement de sa mission.

Rendre service, secourir, faire évacuer

Dans ce statut, Néjib ne voit pas les honneurs, mais les services à apporter à la communauté des Tunisiens résidant au Cameroun, plus d'une centaine, et ceux qui y sont de passage. Parfois, ils affrontent des situations très délicates où son intervention sera précieuse. Entre son cabinet de kiné, les services rendus à ses compatriotes et les audiences et réceptions officielles, il mène une vie agréable, sans penser à développer des affaires personnelles.

C'est alors qu'un ami assureur français l'appelle d'urgence pour lui demander s'il peut intervenir pour faire évacuer un patient qui se trouve dans un site inaccessible. Par amitié et par esprit de dévouement, il le fera promptement. D'autres demandes commencent à affluer. Il doit s'organiser, car en matière d'assistance médicale, la logistique solidement déployée est importante. Profitant de ses vacances estivales en France, il ira voir un ami colonel des sapeurs-pompiers à Montauban qui lui apprendra les rudiments du métier, surtout la mise en place et la gestion des plateaux d'assistance. De retour au Cameroun, il se mettra à l'ouvrage, s'équipant en ambulances médicalisées, recrutant du personnel qualifié, édifiant le système.

C'est alors que survint, le 3 décembre 1995, le dramatique crash en pleine forêt d'un Boeing 737 de Cameroun Airlines, faisant 73 victimes et 5 rescapés. Alerté, il n'hésitera pas une seconde à déployer tout son dispositif, lui le premier, pour se porter au secours des rescapés et retrouver les victimes. Un acte d'une grande bravoure demandant une méticuleuse organisation qui lui vaudra une haute appréciation. Le président Paul Biya le recevra et le félicitera vivement.

Djrbien de souche, Constantinois de naissance, Tunisois puis Lillois de formation et Camerounais de résidence, Néjib Soussia est tout cela à la fois. Un chef d'une entreprise florissante, la première certifiée ISO 9000 (BVQI) qui emploie plus de 100 personnes, un consul honoraire au service des Tunisiens et de la coopération tuniso-camerounaise, un cœur généreux et l'ami de tous. Tout récemment, de passage à Tunis, il a été reçu à un niveau élevé au ministère des Affaires étrangères ainsi que par le conseiller diplomatique auprès du président de la République, l'ambassadeur Khemaies Jhinaoui. Une nouvelle impulsion des relations bilatérales est sans doute à l'horizon.■





Par Mustapha Ben Jaâfar

Abdessattar El Ajmi

De la résistance à la militance pour la démocratie

Abdessattar El Ajmi vient de nous quitter discrètement, gardant jusqu'à son dernier souffle le secret de sa longue maladie. Il nous a quittés sans bruit comme s'il voulait s'excuser de nous perturber en provoquant notre émotion et nos larmes. Cependant, malgré sa discrétion, Abdessattar, Allah Yarhmou, laisse auprès de ceux et celles qui l'ont connu l'image indélébile d'un militant hors pair.

Né en 1932 à Tunis, il s'est engagé très précocement dans la lutte pour l'Indépendance. Dès son entrée au Collège Sadiki dans le cadre de la Jeunesse scolaire du Néo-destour, il a été de tous les combats contre le colonialisme. C'est cet activisme qui lui a valu d'être arrêté par les autorités coloniales, et c'est encadré par ses gardiens qu'il a passé, avec succès, son baccalauréat au Lycée Carnot. Une relative accalmie lui a permis de faire des études universitaires en France dans le domaine de l'aviation civile. Son diplôme en poche, il est rentré en Tunisie au lendemain de l'Indépendance, dans l'exaltation de participer à cette belle épopée qu'est la construction du nouvel Etat tunisien. Bien que natifs du même quartier de Bab Souika, ce n'est qu'au congrès du Parti socialiste destourien tenu à Monastir en 1971 que j'ai fait sa connaissance. C'est à la suite de ce congrès qu'a été adopté le principe des élections à tous les niveaux de responsabilité et que les partisans de la démocratisation du parti unique, préalable à l'instauration d'un vrai régime démocratique pluraliste, ont été exclus du PSD.

Avec Abdessattar, nous étions sur la même longueur d'onde. Nous allons le rester pendant plus d'un demi-siècle. Nous faisons partie, tous deux, du groupe destourien des « libéraux démocrates » qu'animait Ahmed Mestiri, rassemblant tant des figures militantes de premier rang : Béji Caïd Essebsi, Hassib Ben Ammar, Radhia Haddad, Habib Boularès, Sadok Ben Jemâa... que d'autres plus jeunes comme Abdelhay Chouikha, Mohammed Ben Ahmed, Dali Jazy..., qui se réunissaient la plupart du temps au domicile de Mohamed Salah Belhadj à La Marsa. Etant encore à Paris pour mes études en médecine, ma présence a été d'abord rythmée par mes vacances jusqu'en 1975, date de mon retour définitif en Tunisie, et c'est à partir de ce moment que j'ai pu mieux connaître et apprécier Abdessattar. Dans l'action, nos analyses convergeaient et nos positions étaient concordantes. Jouissant auprès de tous d'un immense crédit de confiance, il s'est consacré au service de la médiation afin de rapprocher les idées, rassembler, résoudre les conflits. Ainsi, nous avons été avec Hassib Ben Ammar pour organiser la Conférence pour les libertés, qui s'est tenue à l'aéroport de Tunis malgré l'interdiction officielle, comme nous l'avons été pour jeter les bases de la fondation de la Ligue tunisienne des droits de l'Homme légalisée en 1977.





En juin 1978, la rupture avec le régime a été définitivement consommée. Abdessattar a été un des pères fondateurs du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), rompant ainsi avec bon nombre de nos prestigieux camarades qui ont d'abord hésité, puis ont refusé de s'engager pour la démocratisation. Selon lui, pour être crédibles dans notre revendication de pluralisme démocratique, il nous fallait donner l'exemple et fonder un parti indépendant du pouvoir. Il est vrai que pour des destouriens et bourguibistes de la première heure, le choix était particulièrement cornélien. Couper le cordon ombilical exigeait du courage et de l'altruisme. Membre du bureau politique, élu par les congrès successifs du MDS, Abdessattar a été un homme polyvalent toujours disponible, aussi bien dans la réflexion que dans l'action, participant à la structuration du mouvement, sillonnant le pays du Nord au Sud, d'Est en Ouest, sans jamais rechigner à l'effort. Son contact facile avec les notables, comme avec les humbles, a été particulièrement efficace.

En 1986, Ahmed Mestiri, après avoir conduit la manifestation contre le bombardement de Tripoli, a été mis en résidence surveillée. Difficile de communiquer avec lui. Certains camarades ont décidé de faire «un geste» en direction du pouvoir en participant aux élections. Abdessattar, lui,

défend la position contraire et nous avons fini par décider le boycott des élections et sauver l'honneur du parti et de la patrie qui, il faut le dire, ne s'est pas encore relevée de l'humiliation des élections truquées de 1981, les fameuses «élections du henné», où les bulletins entrés verts dans les urnes- couleur du MDS- sont ressortis rouges, couleur du PSD.

En 1989, dans un contexte différent, il s'est opposé à la proposition des listes uniques où devaient figurer, selon un quota arbitraire, les représentants de tous les partis, parti au pouvoir en tête. Etre démocrate, c'est offrir au citoyen la possibilité de choisir entre plusieurs listes, entre différents projets. La suite des événements a démontré que les élections de 1989 ont été le prélude à la mise en place d'un pluralisme pour le décor et d'une chasse systématique de toutes les voix discordantes. Après ces élections, lorsque Ahmed Mestiri a démissionné pour quitter définitivement le parti, Abdessattar s'est retrouvé parmi les victimes de la purge décidée par le pouvoir et exécutée par Mohammed Mouâda, nouveau secrétaire général du MDS intronisé par un congrès épuré de toute présence indésirable.

En 1994, c'est dans la même logique qu'Abdessattar El Ajmi nous a soutenus lors de la fondation d'Ettakatol qui s'inscrivait dans la continuité du projet social-démocrate pour lequel il a milité avec nous sa vie durant. Au cours de ces vingt dernières années, sa présence aux grands rendez-vous et les conseils qu'il nous a prodigués sans retenue ni calcul, avec sa coutumière franchise, ont été pour moi et mon combat d'un soutien formidable, surtout aux moments délicats où la lucidité et la confiance mutuelle étaient requises. Jusqu'à son dernier souffle, il est resté accroché à ses valeurs et ses principes. Le sens du devoir et rien d'autre ! Jamais il n'a demandé une contrepartie ou une faveur pour lui-même ou pour ses proches qu'il tenait à l'écart de sa vie tumultueuse aussi bien quand il était aux premières loges du pouvoir que lorsqu'il subissait les foudres de ce même pouvoir. Exagérément discret, il évitait de se mettre au premier rang, ayant en horreur le m'as-tu-vu et l'arrivisme. Intègre jusqu'à la caricature, il n'a jamais autorisé ses enfants à utiliser la voiture de service quand il a pu en disposer. *«Ils auraient pris de mauvaises habitudes, que feront-ils le jour où la voiture me sera retirée ?»*, me disait-il.

Tes proches et tes amis auront du mal à oublier ta présence, ton soutien et ce sourire réconfortant qui illuminait ton visage à la fin de chaque entretien. Du Néo-destour à Ettakatol, en passant par le MDS, tu as tracé un itinéraire lumineux et un combat intransigeant pour la démocratie et pour la Tunisie. Adieu camarade, adieu mon ami, adieu mon frère. ■

M.B.J.

Un grand patriote nous quitte

Le grand militant Abdessattar Ladjemi^(*) qui vient de nous quitter faisait partie de la génération des bâtisseurs de la nouvelle Tunisie. Né en 1932 à Tunis, il était ingénieur de la navigation aérienne. Il a fait ses études primaires et secondaires au collège Sadiki, et poursuivi ses études supérieures en France, après avoir été arrêté et condamné à la prison pour faits de résistance. Le 25 juillet 1958, il a été appelé à diriger l'aérodrome de Tunis El Aouina (Tunis- Carthage) qui venait d'être abandonné par les techniciens français. Il a été ensuite chargé du service de la navigation aérienne, puis de la direction de Tunisair où il a opéré la tunisification du personnel et la modernisation de la flotte.

Animé d'une ardeur patriotique et d'un esprit pionnier, il a été engagé, après l'évacuation des troupes françaises de Bizerte, à contribuer à la reconversion de l'arsenal de Menzel Bouguiba en complexe industriel, et à la réfection de l'infrastructure des phares et balises. En 1970, il a été nommé chef de cabinet au secrétariat d'Etat aux Affaires sociales et à l'Habitat, puis responsable de la formation des cadres de l'Aviation civile et de la Marine marchande, et enfin animateur de l'étude de coordination des transports au ministère des Transports et des Communications au titre d'ingénieur en chef. A la fin des années 70, il rejoint Ahmed Mestiri pour fonder le MDS qui deviendra le principal parti d'opposition. Il a dédié son livre *Avant le pain...* à tous ceux qui ont œuvré avec abnégation pour planter et faire pousser les arbres divins de la liberté et de la justice.

(*)La source de cette biographie est le livre *Avant le pain*, diffusé par la Maison Tunisienne de l'Édition, 1980. ■



**UN PLUS
GRAND CHOIX DE
PAYS QUE SUR TOUTE
AUTRE COMPAGNIE
AÉRIENNE**

TURKISHAIRLINES.COM

ÉLARGISSEZ VOTRE REGARD SUR LE MONDE

WIDEN YOUR
WORLD

TURKISH
AIRLINES





Par Mounira Chapoutot-Remadi

Mohamed Yalaoui

Le chercheur qui ne s'est pas enfermé dans sa tour d'ivoire

Le géant roux de l'Université tunisienne a tiré sa révérence dans la nuit du 30 au 1er juillet causant une grande désarroi et une immense tristesse à ses proches et à ses amis. Pour les générations présentes et à venir, pour tisser et consolider les liens entre les générations, pour honorer sa mémoire, au nom d'une amitié et d'une profonde estime, pour que notre profonde tristesse ne nous fasse pas oublier que nous devons, nous ses amis et ses disciples, écrire comme il l'a fait lui-même, raconter ce que nous savons de lui, ce que nous avons retenu de lui et lui exprimer notre respectueux hommage.

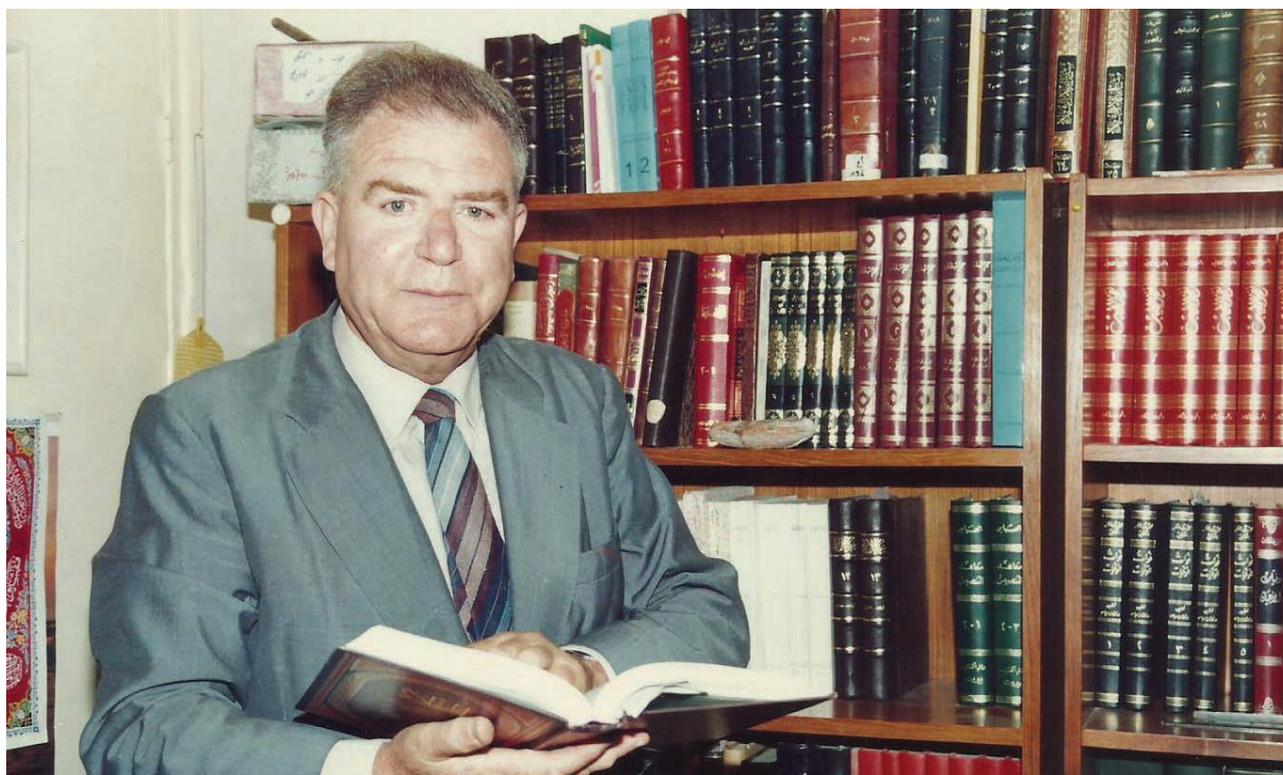
Retraçons tout d'abord les principales étapes de sa vie et de sa carrière. Mohamed Yalaoui est né à Souk el-Arba (Jendouba). Il a entamé ses études à l'école primaire à Souk EL-Arba, et après un passage à Aïn Draham, il a passé le concours d'entrée à l'examen de sixième à Tabarka. Ensuite, comme tous les bâtisseurs de la Tunisie indépendante, il a rejoint le collège Sadiki (1942-1949). Parti à Paris pour faire des études de médecine, Mohamed Yalaoui changea de cursus et opta pour une licence, une agrégation (1958) et un doctorat en langue et littérature arabes (1973).

Rentré en Tunisie après l'agrégation, il est nommé successivement au Lycée de garçons de Sousse, à l'École normale des professeurs adjoints (ENPA) à Tunis puis à l'Université où il enseignera jusqu'en 1989.

Durant ces mêmes années et après 1989, il a occupé plusieurs charges universitaires et politiques :

- Membre du comité de rédaction, puis rédacteur en chef de la revue des *Annales, Hawliyat al-Jam'a al-Tunusiya* ;
- Membre du comité de rédaction de la revue des *Cahiers de Tunisie* (1972-1982) ;
- Doyen de la faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis (2 février 1975- 17 décembre 1978) ;
- Ministre des Affaires culturelles (1979-1980) ;
- Député de Jendouba (1980-1984) de l'Assemblée nationale, puis membre de la Chambre des députés (1989-1994) représentant sa région natale, ce Nord-Ouest si cher à son cœur ;
- Membre du Conseil consultatif de l'Union du Maghreb arabe
- Membre du département de langues et littératures de l'Académie Bayt al-Hikma depuis le 1er décembre 2012. Il a fait, à cette occasion, le discours d'ouverture.

Aucune de ces charges, intellectuelle et politique, ne l'a empêché d'écrire. Bilingue, cultivé, épris de culture, curieux, l'esprit constamment en éveil et mélomane, amateur de musique classique, il a eu une vie et une carrière bien remplies. C'était un homme de culture qui ne tergiversait jamais avec la science et encore moins avec les hommes. Une intégrité sourcilieuse qui refusait la négociation. Ses préoccupations sont diverses et nous nous devons ■■■





SSANGYONG

ACTYON SPORTS

Travail et loisir...plus besoin de choisir



TUNIS

Route de Sousse
GP1 Km 7 - 2033 Megrine

Tél. : (+216) 71 42 53 55
Fax : (+216) 71 42 52 53

SOUSSE

Route de ceinture
4022 Z.I Akouda - Sousse

Tél. : (+216) 73 34 33 33
Fax : (+216) 73 34 32 33

SFAX

Route de Gabes
bvd. de l'environnement km 2,5 SFAX

Tél. : (+216) 74 24 65 50
Fax : (+216) 74 24 65 05

SOTUDIS
Chemin de réussite

■■■ de les classer entre pédagogie, langue et littérature, poésie surtout et bien sûr un intérêt constant pour l'époque fatimide de l'histoire de l'Ifrîqiya. Nous n'oublions pas non plus ses nombreuses préfaces de livres de collègues et amis, ses lectures critiques d'autres, ses hommages aux vivants et aux morts. Régis Blachère (m. 1973), Mahmoud Messadi (1981, 2002), Mohamed Marzouki (1982), Mohamed Talbi (1993), Ahmed Abdesslem (1999, 2003), Mahmoud Chemmam (2000), Hamadi Sahli (2002, 2005), Dr Ali Boujnah (2005), Adnan ZMerli (2006), Hamadi Farhat (2007), Hachmi Zayn al-Abidine (2009); Jilani Belhadj Yahya ((2010), Jaafar Maged (2010). Son amitié fidèle à des personnes comme Jilani Belhadj Yahya, Hamadi Sahli, Taïeb Elachèche, disparu quelques mois avant lui, Abou al-Kacem Mohamed Kerrou, s'est exprimée à chaque occasion et il a consacré aux trois premiers des hommages émouvants.

Mohamed Yalaoui avait une grande qualité, celle du chercheur qui ne s'est pas enfermé dans sa tour d'ivoire, bien au contraire, il a publié des articles dans les revues les plus diverses telles que *al-Nashra al-tarbiyya*, revue pédagogique de l'enseignement secondaire, la revue de l'Association des anciens élèves du Collège Sadiki, *al-Hidaya*, *al-Mabahith*, *al-F'ikr*, *al-Hayet al-Thaqafiyya*, *Rihab al-Ma'rifa*, *Dirasat Andalusiyya*, *les Harwiyat* et *les Cahiers de Tunisie*, la revue de l'IBLA. Il a également publié des articles de vulgarisation dans des journaux tels que *L'Action*, *Jeune Afrique*, *al-Sabah*, *Réalités*, des journaux saoudiens... Comme il a accordé des interviews dans lesquelles il a livré ses opinions aussi bien sur la culture arabe, la langue, l'Islam, la démocratie, les réseaux sociaux, la modernité que sur ses activités comme député au sein de l'Assemblée nationale; il intervenait dans des conférences régionales à Gafsa, à Kairouan, à Mahdia et à Tunis, dans des clubs et des locaux d'associations. Bref, il a été constamment présent sur la place tout au long de sa vie et de sa carrière, par la parole et par les écrits. Ses livres, ses éditions de textes et ses quatre recueils d'articles, intitulés *Glanes*, *Ashiat* de I à IV, classés chronologiquement et publiés entre 1992 et 2012, permettent non seulement de suivre son parcours intellectuel et professionnel, mais également de faire à propos de sa production encore quelques remarques préliminaires. Ses écrits sont publiés principalement par l'Université de Tunis mais surtout par Dâr al-Gharb al-Islami, grande maison d'édition de Beyrouth de son ami tunisien Al-Hadj al-Lemsi, et par l'Académie Bayt al-Hikma de Carthage. Pour mieux comprendre cet auteur prolifique, nous avons choisi de classer ses écrits selon ses principaux pôles d'intérêt. La simple énumération chronologique nous permettrait de constater une chose très importante mais non essentielle, c'est qu'il ne s'est pas passé un moment dans sa vie sans qu'il eût écrit.

Le chercheur et le savant de la période fatimide

Si le regretté Farhat Dachraoui s'était fait l'historien de cette période avec sa thèse sur le Califat fatimide (1981) et par la publication de quelques éditions de textes (*Risalat Iftitah al-Da'wa du Cadi Nu'man*, 1975), Mohamed Yalaoui l'a abordée par le biais de la poésie et a élargi peu à peu ses investigations à d'autres objets en rapport avec cette période. Tout commence, en effet, par sa thèse sur Ibn Hani, poète chi'ite d'Occident, soutenue à la Sorbonne en 1973 et publiée par les soins de l'Université de Tunis en 1976.

Cette thèse, il la traduira lui-même par la suite en arabe et la publiera quelques années plus tard sous le titre *Ibn Hani chantre la dynastie fatimide* (1985).

Il publie peu après :

- un livre très précieux sur *La littérature en Ifriqiya sous les Fatimides* (1986) qui nous présente les principaux textes en prose et en vers de cette période. Il faudrait signaler par ailleurs que ce livre s'insère dans une tradition de nos collègues du département d'arabe, initiée par la thèse de Chedly Bouyahia sur *La vie littéraire sous les Zirides* (1972), continuée par Mokhtar Laabidi pour la période aghlabide (1992) et Ahmed Touili pour la période hafside (2004);
- *Al-Qâdhi Nu'mân*, *Al-Majalis wa al-musayarat*, en collaboration avec Habib el-Feki et Ibrahim Chabbouh, publication de l'Université de Tunis, 1978; rééditée et corrigée, 1994;
- *Al-Da'î Idrîs*, *Imâd al-din* (m. 872/1488), *Uyûn al-akhbâr*, (un fragment de ce texte) Histoire des Califes fatimides du Maghreb, Beyrouth, 1985. Une édition remarquable enrichie de cartes et de notes infra-paginales aussi abondantes que précieuses;
- Il a consacré trois éditions à l'œuvre d'al-Maqrizi (m. 845/1442), grand chroniqueur, biographe et historien de la ville du Caire du IXe/XVe siècle et publié en plus quelques articles tirés de certaines de ses biographies du Muqaffâ;
- Les biographies fatimides tirées du *Kitâb al-Muqaffâ* de Maqrizi, Beyrouth, 1987;
- al-Maqrizî, Al-Muqaffâ, 8 volumes (5.674 p.), Beyrouth, 1991 réédité en 2006.■■■



Mobilier de Bureaux



Route de la soukra, KM 13,
2036 Sidi Fraj, Tunis - Tunisie
Tél : 71 863 611
Fax : 71 863 592
meubles@interieurs.com.tn
www.interieurs.com.tn



Magnésium

Calcium

Forme

Dynamisme



Calcium
Magnésium



أكثر كلسيوم
و أكثر منيزيوم



■■■ L'œuvre de Muhammad Yalaoui en la matière est comparable à celle de cet immense auteur que fut al-Maqrizi qui a sauvé une grande partie des sources de l'histoire fatimide de l'Égypte et du Caire. A ce titre au moins, *mutatis mutandis*, il est notre Maqrizi du XXe siècle. Non content de cet effort herculéen en matière d'édition, Muhammad Yalaoui a également édité un volume des *Ansab al-Ashraf VII 2* d'Al-Baladhuri, Bibliotheca Islamica 28J (Institut allemand) Beyrouth, 2002.

La poésie arabe classique

Sur 27 articles publiés entre 1960 et 1992, 14 sont consacrés à la poésie sur al-Mutanabbi, Al-Ma'arri, al-Mu'tamid Ibn 'Abbad, Jarir, les poètes chi'ites, la poésie des Ayyam al-'Arab et des poètes tunisiens contemporains comme Anouar Smadah, Jaafar Maged et bien d'autres, sur la métrique comme sur la thématique dans la Revue des *Harwiyyat*, 1967, 1969, 1970, 1971, 1975, 1981, 1985 et ailleurs. Il a publié plusieurs diwan de poètes de diverses périodes historiques:

- *Diwan al-Shaykh Sidi Ibrahim al-Riyahi* (1266/1850), en collaboration avec Hamadi Sahli, 1990 ;
- *Diwan Muhammad Ibn Hani*, Beyrouth, 1995 et 2008 ;
- *Ali al-Husari, al-Qayrawani*, avec Mohamed Marzouki et Jilani Belhadj Yahya, réédition, Bayt al-Hikma Carthage, 2008;
- *Diwan de Muhammad Bou-Charbiya al-Qayrawani* (1903-1952), avec Bachir Baccouche, Bayt al-Hikma Carthage, 2010.

Des travaux collectifs ont émaillé sa carrière de 1978 à 2010 pour toutes les publications dont nous avons parlé, mais il en reste au moins d'autres pour lesquelles un état sera établi plus loin.

L'enseignant et le traducteur

Le souci constant de la pédagogie l'a amené à écrire très tôt. «*Il était capable de traduire au pied levé un poème d'Ibn al-Hani en français*», selon Raja Ben Slama, qui fut une de ses anciennes élèves, puis étudiante et collègue.

- 100 textes arabes traduits et 100 textes français avec traduction croisée à l'intention des étudiants du troisième cycle (1ère édition 1984) ;
- *Tunis et les consuls sardes* de Augusto Gallico, Beyrouth, 1992, traduction de l'italien en français, en collaboration avec son épouse, Lina Rossi-Yalaoui; il s'agit de la correspondance des consuls du Royaume de Sardaigne en Tunisie;■■■



Mobilier de Bureaux



Route de la soukra, KM 13,
2036 Sidi Fraj, Tunis - Tunisie
Tél : 71 863 611
Fax : 71 863 592
meubles@interieurs.com.tn
www.interieurs.com.tn

شمس FM



تونس الكبرى

101.7 FM

بنزرت

95.7 FM

قفصة

88.7 FM

صفاقس

96.2 FM

الوطن القبلي

106.5 FM

القيروان

107.0 FM

المنستير

90.6 FM

سوسة

93.7 FM



- «al-Qiyas wa tatbiqatuhu al-Mu'asara, l'analogie et ses applications contemporaines, 1999, traduction en français de la conférence du Cheikh Mokhtar Sellami ;
- *Al-Mabahith* (2010), numéro spécial de la revue, dans lequel plusieurs grands textes de la littérature française ont été traduits par des collègues et amis dont Mohamed Yalaoui.

Les articles parus dans l'Encyclopédie de l'Islam :

- «Tabarka» EI2, vol. X, p.20 ;
- «Tilimsan», EI2, vol.X, p.534 ;
- «Al-Tilimsani», EI2, vol.X, p.536 ;
- «Tunisie », La vie religieuse, EI2, X, p.706 ;
- « Al-'Ukbari », Abd Allah Ibn al-Husayn, Muhibb al-din, EI2,vol. X, p.852 ;
- «Al-Iyyâdi al-Tunisi Ali Ibn Muhammad», EI2, vol.XII, p.63, Supplément 1 et 2 ;
- «Al-Fazari, Abu'l-Qasim Muhammad», poète sunnite de Kairouan, EI2, XII, p.306a.

Il aurait pu et dû être davantage sollicité, en particulier dans la troisième édition en cours.

Des travaux collectifs importants sont également à signaler auxquels Mohamed Yalaoui a activement participé

- *La Chrestomathie arabe* de Sylvestre de Sacy, actualisée par François Déroche, Ahmed El Ayed, Abdelaziz Kacem, Hela Ouardi et Mohamed Yalaoui, Presses Universitaires de France (P.U.F), publiée à l'initiative de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts, Beit al-Hikma, 2008 ;
- *L' Encyclopédie de Kairouan, Mawsu'a al-Qayrawan*, coordonnée par Mounira Chapoutot-Remadi, Muhammad Yalaoui et Radhi Daghfous, Al-Dar al-'Arabiya lil-kitab, Tunis, 2009 ;
- *L'Encyclopédie Tunisienne* (Bayt al-Hikma) 2 volumes, Bayt al-Hikma Carthage, à laquelle il a activement participé comme rédacteur, membre du comité de l'encyclopédie puis comme membre de comité de relecture et de révision de l'ensemble, 2 volumes, Carthage, 2013.

Quatre volumes de Glanes de langue et littérature, Ashtat fi al-Lugha wa al-adab wa al-naqd (1992 et 2012)

- Le volume I, Beyrouth, 1992 regroupe les articles et conférences parus entre 1960 et 1991, 24 articles en langue arabe et 11 en langue française;
- Le volume II, Beyrouth, 2001, regroupant l'œuvre de dix années (1991-2001) est divisé en trois rubriques en arabe, dirasat, études, 23 articles ; 11 préfaces ; 10 interviews ; 50 petits textes résumant ses interventions à l'Assemblée Nationale et 11 textes en français ;
- Le volume III, Bayt al-Hikma, Carthage, 2007 : 26 en arabe, 7 articles en français ;
- Le volume IV, Bayt al-Hikma, Beyrouth, 2012 : 26 en arabe et 7 articles en français.

Glanes, Miscellanées selon Abdelaziz Kacem, Varia, Disjecta membra, Ashtat, que vous êtes précieux ainsi réunis par ses soins ! Mohamed Yalaoui en rassemblant dans des livres l'ensemble de ses articles a rendu service aux chercheurs et aux générations suivantes. Dans chacun de ses volumes, nous retrouvons des articles écrits en arabe et en français. Abdelaziz Kacem réagissait à ce sujet en émettant le vœu que tous les articles en français soient publiés en un seul volume, soit 26 au total, sans compter la traduction vers le français de la correspondance consulaire sarde. Ce voisinage constant dans les quatre volumes rappelle à quel point il était bilingue, biculturel ; il était à la fois un grand spécialiste de la littérature classique arabe, un patriote, un homme de cœur dévoué à ses amis, un musulman convaincu, un militant non moins convaincu et un ardent défenseur de l'arabisation. Ce géant au grand cœur, impulsif, prompt à la colère, intimidant pour certains, savait pourtant écouter et aider, répondre aux sollicitations qui lui ont été faites à plusieurs reprises par Alia Baccar, Khaled Kchir, Atf Ben Mahmoud et bien d'autres.

Mabrouk Manaï me disait récemment, Mohamed Yalaoui est le collègue auquel nous avons rendu le plus d'hommages répétés, de Mélanges offerts; de fait, je n'en citerai que quelques-uns :

- Mohamed Yalaoui entre l'Université et la société, organisé par ses collègues de l'Université de Tunis (1998) ;
- Mohamed Yalaoui, le chercheur et le lettré, organisé par ses collègues et amis à Bayt al-Hikma, le 5 janvier 2008, jour de son anniversaire pour ses 80 ans (publié Carthage 2010) : ■ ■ ■



Mobilier de Bureaux



Route de la soukra, KM 13,
2036 Sidi Fraj, Tunis - Tunisie
Tél : 71 863 611
Fax : 71 863 592
meubles@interieurs.com.tn
www.interieurs.com.tn

الكلمة ليك



الكلمة ليك



VOUS ÊTES SUR ÉCOUTE

Tél : 72 279 188

Fax: 72 279 177

Mobile : 28 222 601

E-mail : commercial@capradio.tn



www.capradio.tn

• Un autre hommage lui a été rendu par l'Université de Jendouba, l'Association d'archéologie du Nord-Ouest et l'Association tuniso-méditerranéenne pour les études historiques, sociales et économiques (2014) sous presse.

Il a été décoré de :

- L'Ordre de l'Indépendance
- L'Ordre du Mérite éducationnel
- Du Mérite culturel marocain
- L'Ordre du Mérite français

Au total, des milliers de pages publiées, c'est un savant immense, Bahr al-'Ulum, un puits de science et un intellectuel engagé, une figure d'exception qui fait honneur à l'Université tunisienne et à la Tunisie, que nous avons perdu. Il nous a laissé un bel héritage que les générations à venir devront apprendre à connaître et à admirer. C'est un devoir de mémoire que nous avons essayé de remplir à l'égard d'un collègue et d'un ami de longue date.

D'autres collègues écriront aussi et souligneront d'autres aspects de ses publications, c'est normal en pareil cas, car la perte est immense et concerne de nombreux collègues et amis. A sa famille, à ses collègues, à ses amis et à ses disciples, il manquera beaucoup.

Nous nous souviendrons de l'année 2015 ! Cinq de nos aînés sont partis en quelques mois : Lilia Ben Salem (28 janvier), Abdelkader Zghal (22 février), Abou El-Kacem Mohamed Kerrou



(4 avril), Mahmoud Bouali (2 juillet) et je ne cite là que les personnes liées à la culture et au savoir. Ne parlons pas des autres amis disparus si importants dans notre histoire personnelle et nationale comme Lassaad Ben Osman, Héla Ben Achour, Huguette Djaït, Ali Bouzayen... C'est une page, non pas seulement de notre vie, mais de l'histoire de la Tunisie, qui se tourne et nous laisse un peu désespérés.■

M.C.R.

Professeur d'histoire du monde arabe
et musulman médiéval

L'allié de votre succès depuis 20 ans



ATL LEASING

ATL Leasing, vous offre la possibilité de louer les biens dont vous avez besoin pour votre activité pendant une période pouvant atteindre 84 mois. En fin de période vous en devenez propriétaire.

20
ANS

20 ans de leasing au service
des professionnels



Plus qu'un leasing...

Mohamed Yalaoui

Un dinosaure disparaît

L'Université tunisienne vient de perdre l'une de ses grandes figures. Le professeur Mohamed Yalaoui a marqué bien des générations d'enseignants et d'hommes de lettres. Sa thèse sur Ibn Hâni al-Andalusi est une contribution magistrale aux études andalouses. De même ses divers établissements de textes ont enrichi la recherche académique. Mais Mohamed Yalaoui a écrit aussi de nombreux articles pour grand public. Il était convaincu de la nécessité du renforcement de la culture générale, à un moment où la spécialisation à outrance a rompu les tronc communs qui donnaient de l'épaisseur à l'intellect.

Pétri de culture arabe classique, il n'en était pas moins attentif aux diverses activités culturelles contemporaines. Ses comptes rendus de lecteur, de spectateur, de voyageur où le pittoresque le dispute à un humour qui s'appelle toujours esprit. Ces textes vivants, il les a ramassés dans trois miscellanées intitulées *Achtât* (Fragments), pour la partie arabe, et *Glanes* pour les textes écrits dans la langue de Molière. Car Mohamed Yalaoui maniait les deux idiomes avec un égal bonheur. Sa disparition à cet égard est une perte irremplaçable pour le restant des parfaits bilingues dont s'enorgueillit l'école tunisienne.

En mars 2009, lors de l'hommage que lui rendit l'Académie Beit Al-Hikma, j'ai axé ma participation sur ces *Glanes*, concluant que « *c'est peut-être, dans ces bribes, plus que dans l'objectivité académique de ses écrits, qu'on trouve Mohammed Yaalaoui en son intime vérité.* »

Je connaissais de longue date Mohamed Yalaoui, le doyen de la faculté des Lettres, le ministre de la Culture, le député indocile, le participant percutant aux débats du Club Bochra Al Khayr. Sous des dehors parfois abrupts, il avait un cœur généreux. Mais c'est en le côtoyant dans un travail de recherche particulièrement ardu que j'ai pu apprécier sa rigueur scientifique à sa juste mesure. L'Académie tunisienne, en coopération avec l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Institut de France), avait décidé, pour la remettre dans la grande circulation, d'établir, d'actualiser et de retoucher une œuvre majeure élaborée par l'illustre Silvestre de Sacy : *La Chrestomathie arabe*. Pour ce faire, une équipe d'universitaires a été constituée, réunissant Mohamed Yalaoui, Ahmed El Ayed, Hela Ouardi, François Déroche et moi-même. Je ne suis pas près d'oublier cette belle et gratifiante compagnie. Deux ans durant, nous avons travaillé méticuleusement. Ainsi *la Chrestomathie* toilettée et réorganisée a été publiée, en 2008, chez PUF (Presses Universitaires de France).

Mon dernier souvenir est doublement triste. Début février de cette année, lors de la célébration, à l'ENS, du quarantième jour du décès de notre ami commun, le professeur Taieb Achèche (mort le 21 décembre 2014), autre dinosaure disparu, Mohamed Yalaoui, souffrant et très affecté, n'a pu assister à la cérémonie. Mais il a envoyé un éloge funèbre des plus justes et des plus émouvants. C'était là son dernier écrit. Il annonçait son propre éloge. ■

Abdelaziz Kacem





Breeze Residence

Have Only Positive Expectations

Remise des clés
Juillet 2015



**Un ensemble résidentiel de Haut Standing
situé à Hammamet - Mrezgua**

Pour toute information, veuillez contacter:

La Société Tuniso-Koweitienne d'el Emar

Tél: 20 306 091 / 98 225 725 / 94 885 794 / 71 967 123



www.stke-emar.com

L'IHE vous propose des filières répondant aux besoins du marché



L'enseignement privé doit incarner en priorité la liberté de créer des filières innovantes répondant aux besoins en perpétuelle évolution du marché, en utilisant les moyens et les outils les plus pertinents pour satisfaire les clients potentiels (les entreprises économiques) en matière :

- 1 • De diversité
- 2 • De reconnaissance
- 3 • De compétitivité
- 4 • De qualité
- 5 • De communication

C'est sur la base de ces cinq objectifs majeurs que la stratégie du groupe IHE a été élaborée.

1 - La diversité

De par sa définition, la diversité suppose l'extension géographique de sa structure à plusieurs niveaux dont, à titre indicatif, en non-exhaustif

1-1 - Diversité des marchés cibles comprenant des continents (Afrique, Asie, Amérique) et des régions (Tunis, Sousse et Sfax)

1-2 - Corps enseignant : multiplication des origines des enseignants en vue d'enrichir mutuellement les cultures (Tunisie, Algérie, France, Suisse, Asie, Amérique)



1-3 - Diversité des filières dans la même spécialité

- Finance /banque/ assurance/marché financier
- Comptabilité/contrôle/audit/systèmes d'information
- Droit des affaires/fiscalité /droit privé
- Marketing / commercial/ communication/marque/publicité
- Informatique (de gestion, multimédia, réseaux)
- PME /hôtellerie/tourisme/structures de santé
- Gouvernance d'entreprise / création d'entreprise

1- 4 - Diversité d'implantation : Tunis /Sousse /Sfax/Dakar/Paris/ Abidjan

2 - Reconnaissance

Les certifications internationales par des organismes certificateurs représentent de plus en plus les seuls gages de réussite et de pénétration à l'échelle internationale (y compris les diplômés).

C'est pour l'IHE un outil stratégique d'employabilité pour ses étudiants les moins entreprenants, car cette dernière catégorie incarne notre ambition de former des créateurs d'entreprises.

2-1 - Ce qui explique la multiplication de nos certifications garantissant à nos étudiants une employabilité optimale et ce, en partenariat avec des groupes universitaires célèbres :

- Université Lyon III
- Université de Bordeaux IV
- Institut de management des industries de la santé (Lyon)
- Quigdao Technical College (Chine)
- SABY University

2-2 - Par des organismes certifiés

- TOEIC • C2i • TFI • CISCO/CCNA • MICROSOFT Academy • EFMD
 • FEDE • EAIE • AACSB • IAU • IT/Academy

3 - Compétitivité

Pour assurer au mieux sa compétitivité, l'IHE a opté en faveur de partenariats multiformes avec des entreprises leaders dans leurs domaines et des groupes en vue d'assurer la professionnalisation de son enseignement qui, en dehors des stages obligatoires, inclut des formations pratiques (TD/TP/exposés/exercices ...) à hauteur de 50 % des cours animés par des professionnels de haut niveau afin d'assurer un équilibre entre formation théorique et pratique. En utilisant en surplus une pédagogie interactive (jeux de rôles, simulation, études de cas) et des techniques de «développement personnel» et de coaching, l'IHE inclut dans sa pédagogie des techniques d'analyse et de simulation des qualités émotionnelles et créatrices de ses étudiants, ce qui contribue à développer leurs compétences génériques, à stimuler leur motivation en plus de la créativité, tant leur potentiel affectif est mobilisateur.

4 - Qualité

Pour sensibiliser ses étudiants à la qualité, l'IHE leur dispense des formations spécialisées dans la qualité et l'approche client en vue de développer en eux la démarche systémique intégrant toutes les parties prenantes de l'entreprise.

5 - La communication

Enfin, outre la multiplication et l'approfondissement des nouvelles technologies de l'information et de la communication à travers les certifications en réseaux, e-learning et autres progiciels plus récents, l'IHE contribue à stimuler les qualités de communication de ses étudiants qui se trouvent d'emblée au cœur du système de communication international en tant qu'acteurs à part entière.

Pour conclure, nous dirons que la stratégie de l'IHE est directement générée par sa philosophie du savoir appréhendé dans sa totalité, intégrant connaissances scientifiques et savoir-faire partagé par la communauté internationale pour leur donner l'envergure culturelle de citoyens du monde de la création, de la production et de l'organisation.

Et c'est précisément cette intégration dans un système pluridisciplinaire international qui représente l'avantage distinctif de l'IHE par rapport notamment à l'enseignement public qui garde toute sa valeur et son éthique à l'échelle sectorielle et culturelle nationale sans trop s'aventurer sur le terrain économique.



Par Hédi Béhi

Les chefs d'Etat ne sont plus ce qu'ils étaient

Les Grecs l'adulaient. Avec ses rodomontades populistes, il avait conquis le petit peuple autant que les intellectuels, alors que l'extrême gauche européenne tombait en pâmoison devant ce néophyte en politique en qui elle voyait déjà le nouveau chef de file qu'elle attendait pour se relancer. N'a-t-il pas osé l'impensable ? Refuser de payer les dettes de la Grèce. Enfin, un homme qui ose défier les puissances de l'argent nous disait-on, tout en promettant à ses compatriotes, dans un pied de nez aux créanciers, des lendemains qui chantent. Un exercice où l'extrême gauche a toujours excellé. « Le paradis socialiste », « le Grand Soir ». « Sous les pavés, la plage ». Les problèmes sont résolus à coups de y a qu'à et de promesses. Cette gauche-là qui n'a pas évolué depuis les années 60 n'est jamais à court de formules quand il s'agit de mobiliser ses troupes. « Il ne faut pas désespérer Billancourt » dans les moments de doute. Elle est complètement déréalisée, ayant toujours vécu dans un monde de chimères jusqu'au jour où confrontée à la dure réalité des choses, tout s'écroule.

Dans le cas d'espèce, il aura suffi que la chancelière Merkel donne de la voix pour que le Premier ministre Alexis Tsipras, toute honte bue, se plie aux exigences des bailleurs de fonds, au grand dam de ses partisans en Grèce et ailleurs. Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent. On aurait aimé connaître la réaction de ses émules en Tunisie qui n'ont eu de cesse, ces derniers temps, de citer son exemple et de nous appeler à le suivre. Il faut se rendre à l'évidence : les grands hommes d'Etat, ceux qui sont capables de dire la vérité à leurs peuples et au besoin de prendre leurs compatriotes à rebrousse-poil nous font terriblement défaut aujourd'hui. Les crises économiques qui se sont succédé depuis le premier choc pétrolier de 1973 ne nous ont pas révélé des hommes d'exception. Bien au contraire, la médiocrité du personnel politique est devenue la chose du monde la mieux partagée. La Tunisie ne fait pas exception. On craignait le trop-plein, on s'est retrouvé face à un vide abyssal. Il n'est pas aisé de passer du statut d'opposant à celui d'homme d'Etat. D'ailleurs, le peuple ne s'y est pas trompé en les renvoyant, sans ménagement, à leurs chères études. Il est symptomatique que le plus apte à occuper ce poste soit un homme politique qui a dépassé largement l'âge canonique.

A contrario, les grands bouleversements politiques et géostratégiques ont toujours suscité des vocations et engendré des hommes d'exception. De Gaulle aurait pu terminer sa carrière comme professeur de stratégie militaire à l'Ecole de guerre et sans doute, en raison de ses qualités littéraires, entrer à l'Académie française, s'il n'y avait pas eu la Seconde Guerre mondiale. Il sauvera la France à trois reprises : pendant la guerre, en 1958-62 lors de la guerre d'Algérie, et en mai 1968. Churchill sera le Premier ministre et le chef de guerre de son pays lors du deuxième conflit mondial. Adeptes du parler-vrai, ils promettaient du sang, de la sueur et des larmes à son peuple, en plein blitz de Londres, mais finira par gagner la guerre. Atatürk remportera une bataille décisive contre les alliés au lendemain de la Première Guerre mondiale et réussira à maintenir l'intégrité territoriale de la Turquie qui était menacée de dépeçage. Mendès France, lui, mettra fin au conflit indochinois, accordera l'autonomie interne à la Tunisie et fut le premier et le dernier homme d'Etat français à s'opposer au puissant lobby du vin, alors que son passage à Matignon n'a duré que sept mois. Bourguiba conduira pendant un quart de siècle la lutte pour l'indépendance et sera le bâtisseur de la Tunisie moderne. L'histoire retiendra de lui surtout son Code du statut personnel, véritable grande muraille de Chine sur laquelle viendront s'échouer toutes les tentatives d'introduction des idées obscurantistes dans notre pays.

La race des hommes d'exception s'est-elle éteinte à jamais ? Ce serait dommage pour notre pays car en cette période trouble, nous avons grandement besoin d'hommes visionnaires, courageux et surtout en pleine force de l'âge pour affronter l'adversité. ■

H.B.